

Edito

Sécurisation minière, une accalmie ou un réel changement ?

Je ne vous avais plus parlé de sécurisation minière depuis un petit moment. Pourquoi ? Tout simplement parce que ces programmes mis en œuvre par l'Etat étaient moins nombreux, et que les démarches entamées dans notre région respectaient enfin, grosso-modo, les nouvelles prérogatives de la fameuse circulaire interministérielle sur le sujet. Les budgets disponibles pour ce type de programme bien moindres étaient aussi peut être en cause. La fameuse crise dont on nous parle partout avait au moins un avantage...



Alors, pourquoi vous en reparler aujourd'hui ? Tout simplement parce qu'une nouvelle étape vient d'être franchie !

Il y a quelques semaines, nous avons candidaté à un appel d'offre visant à mettre en sécurité des galeries sur la commune d'Allanche dans le Cantal, le tout via un périmètre grillagé prenant en considération les enjeux chiroptérologiques et le statut de site Natura 2000 des gîtes concernés. Une véritable révolution ! Notre association a été retenue pour assurer l'accompagnement technique de la mairie (maitre d'ouvrage) et de l'entreprise en charge des travaux. C'est une réelle satisfaction de mettre en œuvre cette « sécurisation-conservation », car nous allons enfin intervenir pour préserver et non pour « tenter de sauver les meubles » !

Alors les esprits chagrins diront que le site concerné est d'un intérêt moindre que les importants réseaux miniers détruits dans un passé pas si ancien. Certes, mais pour une fois qu'une bonne nouvelle dans ce domaine de la problématique minière vient égayer notre quotidien, je trouvais intéressant de vous en faire part !

Reste maintenant à voir si cette bonne nouvelle n'est qu'une accalmie passagère ou un réel changement ? Seul l'avenir nous le dira... En attendant, je vous laisse lire votre bulletin de liaison, avec vous le verrez, une fois encore, de nombreuses activités déjà mises en œuvre et à venir (en particulier nos comptages hivernaux) et d'autres bonnes nouvelles avec par exemple des refuges pour les chauves-souris qui se multiplient dans toute la région.

Le Président,
Matthieu BERNARD

SOMMAIRE :

L'Arlésienne

Les Bat'stagiaires

Compte-rendu des activités 2013

Petits plus de la saison

Planning comptage hivernaux

p. 2

p. 3-9

p. 10-29

p. 29-36

p. 37-39

L'Arlésienne

Par Héroïse DURAND

Alphonse DAUDET écrivait dans ses « Lettres de mon moulin » une nouvelle intitulée « L'Arlésienne » d'où la langue française a tiré son expression éponyme : « une personne dont on parle mais qu'on ne voit jamais » ! Un certain Matthieu BERNARD utilise d'ailleurs souvent cette expression !



Je suis bien née à Arles, il y a 25 printemps, mais après une douce enfance à « gambader » dans ma garrigue piquante et embaumante, me voilà, à l'automne 2009, arrivée en Auvergne ! Passionnée par la faune et la flore sauvages, je venais d'obtenir mon BTS en Gestion et Protection de la Nature et venais tenter le « rêve auvergnat » !

Vous devinez la suite ? La découverte de l'association et la rencontre avec Monsieur le Président !

Bref, quelques semaines plus tard me voilà, lampe au front, à accompagner la Bat'team dans les sites d'hibernation des Couzes ou encore de l'Alagnon.

Et là, le coup de cœur ! Un pur plaisir naturaliste avec des observations tantôt merveilleuses tantôt insolites ! « **Faire de la chiro** » vaut bien le coup d'enfiler des *waders* sous un froid « polaire ».

C'est alors que je me suis mis « Barba en tête » et participais, dès que possible, aux comptages et autres temps associatifs de Chauve-Souris Auvergne ! Au-delà d'enrichir mes connaissances sur ce groupe, je découvre alors le paysage chiroptérologique d'Auvergne et réalise de belles rencontres humaines.

Après un semestre sur les bancs de l'école aux pieds du Causse Méjean, je retourne à mon amour : la terre bougnate et rejoins l'équipe du Conservatoire d'espaces naturels d'Auvergne pour plus d'un an.

Avril 2013, sans poisson aucun : Chauve-Souris Auvergne recherche un nouveau salarié, suite au départ de Laurent GUILLAUD. Faire de cette passion mon travail ? Sillonner la région à la recherche de nouvelles colonies ? « **Oui, je le veux !** ». **Et ils l'ont voulu aussi !**

Je profite d'ailleurs de ce nouveau numéro de *La Barbastelle* pour remercier le Conseil d'Administration de cette belle opportunité.

En mai dernier, c'est donc avec le plus grand des plaisirs que **j'ai rejoint l'équipe salariée de Chauve-Souris Auvergne**, aux côtés de Lilian GIRARD.

Dans nos missions, c'est désormais lui le « sudiste » en Auvergne ! Vous me croiserez plus souvent dans le Puy-de-Dôme et dans l'Allier.

A ceux que je connais déjà : merci de votre passion communicative ! Pour les autres, j'inverse les rôles : l'Arlésienne entend souvent parler de vous et espère vous rencontrer bientôt !

Les bat'stagiaires

- Stage Atlas

Par Manon DEVAUD

*Je m'appelle Manon Devaud, je suis une étudiante de 21 ans. Originnaire de la Creuse (23), j'ai effectué un baccalauréat scientifique à Limoges, puis un DUT Génie Biologique option Génie de l'Environnement à Tours (37). À la fin de ce DUT, j'ai réalisé un stage sur le Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*) en Limousin au sein du Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin (87).*



Je suis actuellement en train de finir ma troisième année de Licence de Biologie des Organismes à Anglet (64). Cette année de licence se concrétise en effectuant un stage de 4 mois à Chauve-Souris Auvergne. Après avoir constamment entendu parler des chauves-souris lors de mon stage précédent, ma curiosité m'a poussé à découvrir plus précisément le milieu des chiroptères. La région Auvergne m'a toujours intriguée, donc faire un stage à Chauve-Souris Auvergne réunissait toutes mes attentes !

Mon stage avait pour objectif de réaliser **un inventaire des chiroptères dans la partie Est du département de l'Allier**. La zone concernée était constituée de **48 communes étendues sur 1300 km²** environ. Cet inventaire a été réalisé par le biais de **prospection des gîtes** propices (églises, châteaux, ponts, greniers, combles,...) et de **détecteur d'ultrasons** durant la nuit.

De nombreuses rencontres inattendues ont vu le jour durant ce stage... Un face à face avec une martre dans un clocher, avec un blaireau en pleine nuit quand je faisais du détecteur... Néanmoins, une rencontre m'a particulièrement marquée. C'était sur la commune de Pierrefite-sur-Loire (03). J'effectuai des prospections de ponts sur cette commune. Une fois arrivée (d'après son nom) au pont de « l'Enfer », j'ai entendu des cris sociaux mais impossibles d'atteindre la fissure car le pont était trop haut. Je remonte donc bredouille. Par curiosité, je regarde une fissure présente au-dessus du pont. Puis tranquillement, une petite tête de chauve-souris apparaît au-dessus de la fissure ! On y retournera plus tard avec Héloïse DURAND et Pascal GIOSSA pour être sûrs de l'espèce. Et le verdict est tombé : la présence de 7 individus (visibles) de Noctule de Leisler !

Comme quoi, on n'a pas fini d'être surpris par ces incroyables mammifères !

Mon stage aura permis de dénombrer **18 espèces différentes** sur cette partie de l'Allier, dont la **Sérotine bicolore** (*Vespertilio murinus*) qui était, à ce jour, inconnue dans le

département de l'Allier. Concernant la prospection diurne, **272 ponts** ont été contrôlés, avec seulement **8 accueillant des chauves-souris** !

Un important **travail de sensibilisation** a été réalisé par l'intermédiaire des rencontres avec les habitants des différentes communes mais également par le biais des animations ! En compagnie d'Héloïse, nous avons effectué des animations pour l'association Solidarité Jeunesse « Le Créneau », à Montcombroux-les-Mines (03), qui était mon lieu d'hébergement durant ma phase de terrain. Les groupes accueillis sont souvent internationaux, donc expliquer l'univers des chauves-souris en anglais est nécessaire ! Après une grosse journée de prospections avec Pascal qui était riche en découverte, une animation était prévue le soir.

Je tiens vraiment à remercier tous les membres de l'association ! Un grand merci à Lilian et Agathe de m'avoir accueilli chez eux, et à Lilian pour m'avoir guidé tout le long de ce stage, à Héloïse pour sa bonne humeur et nos journées de prospections riches en émotions, à Pascal, Thomas, Matthieu, Rémy, Alban et Aurélie pour nos sympathiques soirées de capture !!

Ce stage m'a permis d'apprendre et de découvrir le monde des chiroptères, et je vous avoue que j'adore ça !

- **Télémetrie du Petit Rhinolophe sur le site Natura 2000 de Compaing (15)**

Par Aurélie STOETZEL



Je suis Aurélie, 25 ans, dans le cadre de mon Master 2 Conservation et Restauration de la Biodiversité, j'ai réalisé mon stage de fin d'étude d'une durée de 6 mois au sein de Chauve-Souris Auvergne.

L'étude que j'ai réalisée a été commandée par le Conservatoire d'espaces naturels d'Auvergne dans le cadre de l'animation du **site Natura 2000 de « Compaing »**. Ce site a été désigné pour la présence d'une méta-colonie d'une soixantaine de Petits

Rhinolophes, répartie sur au moins **15 gîtes** (3 gîtes de mise bas et 12 gîtes de transit sont actuellement connus). Les objectifs étaient **d'équiper d'un microémetteur 3 femelles de Petits Rhinolophes** afin d'étudier par **télémetrie l'utilisation des terrains de chasse et l'utilisation des gîtes** par ces individus. On espérait également découvrir de nouveaux gîtes de mise bas.



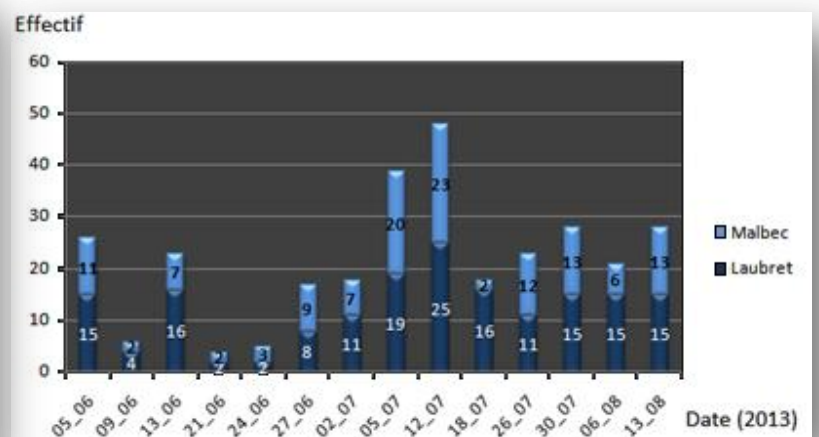
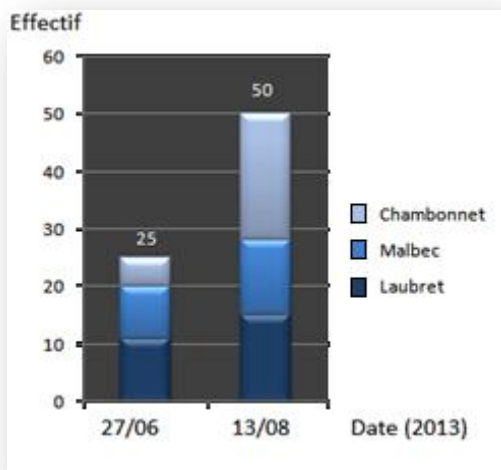
Méthodes :

A partir du 15 mai et jusqu'au 15 août, j'ai réalisé un suivi régulier des gîtes de mise bas. Le but était dans un premier temps de suivre l'évolution des effectifs de Petits Rhinolophes et dans un deuxième temps, d'identifier le statut reproducteur des femelles (gestantes / non-gestantes, allaitantes / non allaitantes) afin de réaliser les captures aux périodes les moins risquées pour les jeunes Petits Rhinolophes.

Concernant les captures, on a d'abord tenté la capture à l'intérieur du gîte, puis après s'être fait « houspiller » par une bande de Petits Rhinolophes on a finalement opté pour **des captures en sorties de gîtes**.

Résultats du suivi d'effectifs :

Les résultats obtenus lors de ces suivis sont les suivant :



On constate une **variation marquée des effectifs selon la date mais également au sein d'un même gîte**. Ces résultats confirment un **fonctionnement en méta-colonie** de la population, avec des déplacements d'individus d'un gîte à l'autre.

Dans le cadre du suivi "Annexe II", le 27 juin 29 Petits Rhinolophes ont été comptabilisés sur les 15 gîtes du secteur alors que le 13 août 50 individus sont cumulés au sein des 3 gîtes de mise bas. Il semble donc assez évident qu'actuellement **tous les gîtes ne sont pas encore connus** sur le secteur de Compaing. J'ajoute que lors des suivis, **très peu de femelles gestantes et/ou allaitantes** ont été observées, j'y reviendrai par la suite.

Résultats des captures et du suivi par télémétrie :

Un total de 16 Petits Rhinolophes a été capturé au sein de 4 gîtes. Contre toute attente **l'ensemble de ces individus était des mâles !** Étrange pour des colonies de "mise bas" et pour une espèce dont les mâles sont dit solitaires en période estivale... Parmi ces 16 individus **un seul individu a été équipé** et suivi par télémétrie durant une semaine.

Le suivi de cet individu n'a pas permis de trouver de nouveaux gîtes abritant des Petits Rhinolophes. Cependant **quatre territoires de chasse et une zone d'abreuvement ont été identifiés**. Il ressort que cet individu exploitait des milieux forestiers fermés, homogènes, structurés verticalement avec un fort taux de recouvrement de la strate arbustive et avec un point d'eau à proximité. Ceci est en concordance avec la bibliographie et les études de télémétrie récentes réalisées sur cette même espèce.



Regroupement de mâles Petits Rhinolophes :

La capture de 100% de mâles Petits Rhinolophes, ajoutée au fait que très peu de femelles gestantes et/ou allaitantes ont été observées dans les gîtes de « mise bas » amènent à penser que **la majorité des individus présents sur ces sites sont des mâles**. Ceci serait à ce jour, **le second cas identifié en France** d'un tel comportement chez cette espèce. Les regroupements de mâles sont connus pour certaines espèces de Chiroptères des milieux tempérés, mais pas chez *Rhinolophus hipposideros*. L'hypothèse actuellement avancée est que les regroupements de mâles dans des milieux peu « rentables » permettent **le transfert entre individus, d'informations pour l'alimentation** (par les cris sociaux ou par espionnage des buzz de capture lors de la chasse).

Anecdote (ou pas) :

Je n'ai pas d'anecdote particulière à exposer ici. J'ai autant pris plaisir à aller compter "mes" Petits Rhinos dans les granges, qu'à participer aux captures dans les quatre coins de la région, mais également à réaliser des suivis de télémétrie ou encore à participer à l'ensemble des activités de Chauve-Souris Auvergne (stages de prospection, soirées d'écoute au détecteur d'ultrason, recherche de la Grande Noctule). J'ajouterai qu'il y a un avant et un après stage : lorsque je me promène dans la forêt je cherche du regard les fissures, les écorces décollées et les trous de pics. De même, je ne peux plus passer devant une église, une grange ou une maison abandonnée sans me demander s'il n'y a pas des chauves-souris à l'intérieur, et même certains sons d'oiseaux me rappellent les soirées d'écoutes au détecteur d'ultrasons !

Novice, ou presque, dans le monde des Chiroptères, ce stage m'a permis d'en apprendre énormément sur ces petits mammifères et m'a vraiment donné envie de contribuer à leur protection que ça soit via le bénévolat au sein des associations ou encore mieux en trouvant un emploi dans ce domaine ! A cela s'ajoute de très belles rencontres au sein de la « famille » Chauve-Souris Auvergne, qui ont contribué au très grand plaisir que j'ai pris à réaliser ce stage.

• Télémétrie sur le site Natura 2000 de la Chaîne des Puys (63)

Par Alban KEIBLER



Je m'appelle Alban, j'ai 23 ans. De mars à août dernier, j'ai réalisé un stage au sein de Chauve-Souris Auvergne, dans le cadre du Master 2 « Environnement et Aménagement » de l'université de Lorraine (Metz).

Passionné depuis tout petit par la faune sauvage, et particulièrement par les mammifères, j'avais cependant peu d'expériences concernant les chauves-souris. Ces lacunes ont rapidement été rattrapées, en très grande partie grâce à la passion débordante et communicative des membres de l'association. Après m'être un peu familiarisé avec le secteur, le fonctionnement de l'association et la biologie des chauves-souris, j'ai pu commencer

l'étude. Commandée par le Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne, elle avait pour objectif **d'identifier des arbres-gîtes et des terrains de chasse de Chiroptères forestiers sur le site Natura 2000 (et alentours) de la Chaîne des Puys.**

Après une analyse cartographique sur logiciel informatique SIG, j'ai parcouru le secteur pour la recherche de sites de capture intéressants. Se promener dans la Chaîne des Puys à la recherche de belles hêtraies, de chemins forestiers « voûtés » ou encore de points d'eau, on peut dire que cette phase de terrain était très agréable ! Et ce, malgré les pluies et le froid réguliers de printemps. Lorsque le temps le permettait, j'effectuais aussi **des soirées d'écoute au détecteur d'ultrasons**. J'ai donc dû être formé au préalable par Lilian GIRARD, LUC BELENGUIER et aussi Thomas BERNARD. Bien que l'exercice n'était pas du tout aisé, j'ai tout de même pris beaucoup de plaisir à écouter et identifier (ou tout du moins, essayer d'identifier) ces demoiselles de la nuit.

En combinant **les observations de terrain**, les **informations fournies** par les membres du Parc et les **résultats des soirées d'écoute**, un **certain nombre de sites de captures favorables** ont été retenus, disséminés sur l'ensemble de la Chaîne des Puys. **13 soirées de captures** ont été réalisées, durant les mois de juillet et août. Les soirées peu fructueuses ont été rattrapées par d'autres plus prolifiques et



au total, **65 chauves-souris** ont ainsi été capturées. Presque la moitié concernait des Oreillardes roux (*Plecotus auritus*), et les autres espèces étaient des Pipistrelles communes (*Pipistrellus pipistrellus*), des Murins à moustache (*Myotis mystacinus*), des Grands Murins

(*Myotis myotis*) et des Murins de Brandt (*Myotis brandtii*). Ces données ont apporté beaucoup de connaissances concernant la représentation des chauves-souris en Chaîne des Puys. Par exemple, le secteur semble s'illustrer par des effectifs importants de Murins à moustache et Murins de Brandt, en comparaison des densités connues sur le reste de la région.



Afin de trouver **des arbres-gîtes et des terrains de chasse**, certains individus ont été **équipés d'émetteurs** de manière à pouvoir les suivre à distance grâce à une antenne réceptrice. Quelques soucis ont été rencontrés par rapport à l'adhérence des émetteurs, et **seuls deux chauves-souris** ont permis de localiser des arbres-gîtes. Ces résultats étaient très intéressants, avec **un arbre-gîte (colonie d'au moins 18 individus) pour un Oreillard roux femelle et trois arbres-gîtes pour un Murin de Brandt mâle. Les premiers gîtes estivaux connus pour le Murin de Brandt dans le Puy-de-Dôme !** Plusieurs terrains de chasse ont aussi été trouvés pour ces deux individus, permettant de renforcer les connaissances sur les exigences écologiques de

ces espèces dans le secteur d'étude.

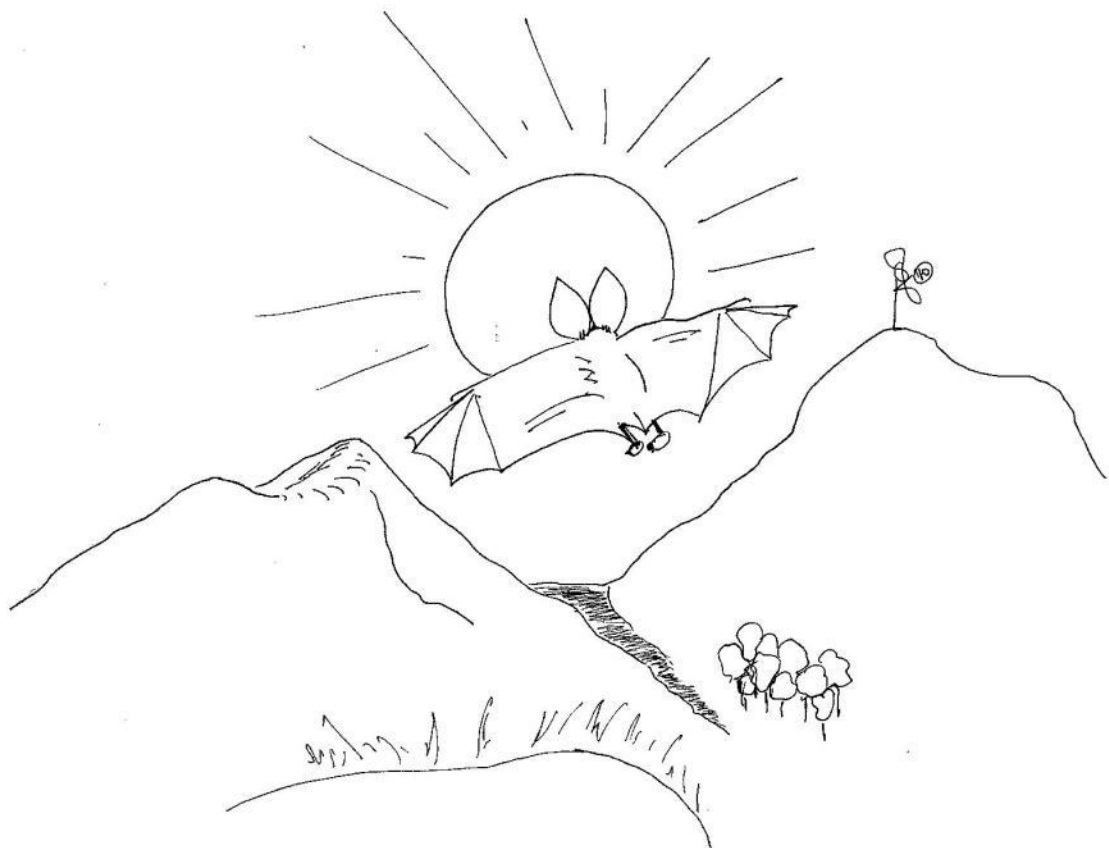
En plus de l'étude elle-même, j'ai pu participer à d'autres activités au sein de l'association, notamment les stages de prospection. J'ai particulièrement aimé ces moments, qui m'ont permis de rencontrer d'autres membres de l'association, de visiter des lieux insolites, et d'en apprendre plus sur les chauves-souris. L'ensemble de mon stage a été génial à tous les niveaux.

Un souvenir particulier reste cependant dans ma mémoire comme un instant unique : la découverte de la colonie d'Oreillard roux. Au-delà du fait que (enfin !) je parvenais à localiser mon premier arbre-gîte, c'est surtout la manière dont s'est déroulée cette découverte qui m'a marqué. J'essayais de me rapprocher du signal émis par l'émetteur de l'Oreillard, fraîchement relâché. L'antenne réceptrice dans une main, le GPS dans l'autre, ma lampe frontale qui ne diffusait qu'un faible halo lumineux, j'essayais tant bien que mal d'avancer le plus vite possible dans un sous-bois dense et peu accueillant. La forêt, plongée dans le silence glacial de la nuit, semblait dépourvue de vie. Plus j'avais et plus le signal semblait s'éloigner, et alors que je commençais à perdre patience et espoir, je débouchais soudainement dans une hêtraie bien espacée. Le signal reçu par l'antenne était à son maximum : l'Oreillard n'était plus très loin ! A peine quelques mètres plus loin, je tombais sur un saule mort sur pied, pourvu de trous de pics et écorces décollées. « Mon Oreillard » était là, virevoltant sous le houppier des hêtres, et il n'était pas seul. De nombreux autres

individus étaient présents, bien visibles, certains passant même à quelques dizaines de centimètres de moi. Je suis resté sur place à les observer chasser sous le feuillage, rentrer et ressortir régulièrement d'une des loges de pic du saule, émettre leurs cris sociaux sans arrêt.

Ce moment était absolument magique !

Je tiens à remercier l'ensemble des membres de l'association ainsi que les autres stagiaires que j'ai eu la chance de rencontrer. Merci à eux pour m'avoir permis de réaliser ce stage passionnant et enrichissant, et de m'avoir apporté leur aide, leur soutien, leurs conseils ou encore leurs explications durant ces six mois. Ce serait bien trop long de nommer tout le monde, mais je tiens quand même à citer Héloïse, ma géniale maitre de stage, et son collègue Lilian, tout aussi génial et toujours là pour aider. Un très grand merci à Thomas pour les nombreuses soirées passées en Chaîne des Puys, et bien évidemment à Matthieu qui m'a offert ce stage et m'a permis de passer ces six mois au sein de Chauve-Souris Auvergne. J'oublie beaucoup de monde (Samuel, Caitline, Rémy, Luc, etc.), mais le cœur y est !



Compte-rendu des activités 2013

• Activités salariales

Par Lilian GIRARD et Héroïse DURAND

PUY-DE DOME :

Dans ce département, la saison estivale a été marquée par un travail sur le **site Natura 2000 « Chaîne des Puys »** pour le PNR des Volcans d'Auvergne. L'étude portait sur la **recherche et caractérisation de gîtes et terrains de chasse des espèces à forestières** et ceci, par **captures et suivis télémétriques**. Le travail a été effectué par Alban KEIBLER (Cf. sa présentation ci-dessus) aidé de Thomas BERNARD pour les captures.

Lors de **15 soirées de détection** sur plusieurs sites de la Chaîne des Puys, **11 espèces** ont été contactées. Les différents contacts démontrent une fréquentation élevée du Murin à moustaches mais également du Murin de Brandt. A noter les contacts d'individus de Grande



Noctule, espèce non encore inventoriée sur ce secteur !

Un effort important a été donné à cette étude avec pas moins de **13 séances de captures temporaires** sur le site Natura 2000 et ses abords. Elles ont permis la capture de **65 chauves-souris de 5 espèces** dont une grande proportion d'Oreillard roux et une **faible proportion d'individus femelles (37%)**.

Cinq chauves-souris ont été équipées d'un émetteur VHS. Le suivi télémétrique a permis la découverte de **3 gîtes arboricoles de Murin de Brandt**,

d'un gîte d'Oreillard roux et de 8 entités forestières caractérisés comme terrains de chasse.

Quelques pistes d'interprétation des résultats peuvent être discutées. Le **manque probant de zone en eau** sur le secteur est-il discriminant aux colonies de reproduction ? Les **jeunes peuplements forestiers** du secteur, ne manquent-ils pas de ressource et diversité trophiques pour les espèces les plus spécialisées et pour les colonies de femelles ?

La deuxième étude Puydomoise, portée par les Herbiers universitaires de Clermont-Ferrand, consistait à un premier inventaire chiroptérologique du **Gour de Tazenat** (Charbonnières-les-Vieilles). Chaque mois de Juin à Septembre, une séance de détection ultrasonore « active » a été effectuée suivant un itinéraire identique et la méthode de points d'écoute. Ces quatre soirées d'inventaire ont permis de **contacter 8 espèces** dont le Murin de Bechstein et le Grand Murin.

HAUTE-LOIRE :



Cette année, deux études dans ce département. Tout d'abord une **recherche d'arbres à gîte** dans un parc de château, à l'aide **d'endoscopes**. Déjà testée depuis quelques temps, cette technique est simple à mettre en œuvre, mais les résultats positifs difficiles à obtenir.

Aucune colonie n'a été découverte à l'aide de cette méthode. Néanmoins, l'ensemble du parc a pu être étudié et une **liste d'arbres à gîtes potentiel** émise. Ainsi, il sera possible de mettre en œuvre un certain nombre d'action de conservation pour cet espace en faveur des chiroptères, et pourquoi pas à termes utiliser d'autres méthodologies permettant de mettre en évidence l'utilisation des arbres par les chiroptères.

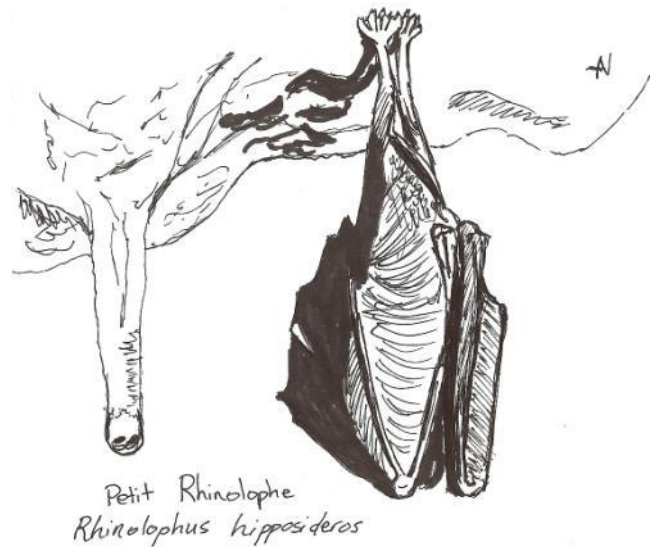
Enfin cette année aussi, **l'inventaire d'une partie de la Margeride** a été réalisé. Ce secteur méconnu de notre région, est un ensemble haut en altitude et avec une forte densité du couvert forestier ainsi que des zones humides (tourbières en particulier). Les conditions météorologiques ont joué un rôle important dans la mise en place du protocole, mais **13 espèces** ont été contactées. A noter la présence de la Sérotine bicolore ainsi que de la Sérotine de Nilsson. Les habitats présents correspondent à leur préférence, et ce secteur est un nouveau point pour ces deux espèces qui s'avèrent être présentes sur notre région de façon intéressante.

CANTAL :

Voici maintenant 2 ans que nous réalisons dans le cadre du Plan Rail Auvergne, une série de **prospections sur différents ouvrages propriétés de Réseau Ferré de France**. Ceci afin de prendre en compte les chiroptères dans la mise en œuvre des travaux. Cette année nous avons donc terminé en intervenant notamment sur la section Viescamps / Lamativie. Aucune chauve-souris n'a été observée, néanmoins les préconisations minimales sur la périodicité des travaux ainsi que les moyens de réduire les impacts sur les chiroptères, ont été proposées.

Enfin cette année, une étude de **télémetrie sur des gîtes de Petits Rhinolophes à Thiézac** a été mise en œuvre, notamment par Aurélie STOETZEL (Cf. sa présentation). Un individu a été équipé et a pu être suivi durant plusieurs nuits. Ces informations riches permettront d'affiner les actions en faveur des territoires pour les chauves-souris.

De plus, durant les différentes tentatives de capture, il s'est avéré que les gîtes regroupant plusieurs individus, à ce jour considérés comme des **colonies de mise bas de femelles**, sont fréquentés par une **proportion importante de mâles**. A ce jour, ce type de regroupement aussi important pour les mâles de Petits Rhinolophes n'a été documenté qu'à une seule reprise en France (dans les Pyrénées). C'est ainsi une nouvelle découverte intéressante, et qui mérite d'approfondir les études sur ce secteur (lien entre les colonies, fonctionnement des populations tout au long de la vallée de la Cère,...)



Zoom sur les atlas de la biodiversité communale (A.B.C.)

Chauve-Souris Auvergne a participé au **volet Chiroptères** des projets suivants :

- ABC de la Communauté de Communes de **Marcillat-en-Combrailles** – CPIE Tronçais Montluçon Vallée du Cher (03)
- ABC de **Châtel-Guyon** – CPIE Clermont-Dômes (63)
- ABC de **Langeac et Landos** – CPIE du Velay (43)
- ABC de **Ytrac, Mourjou et Ayrens** - CPIE de Haute-Auvergne (15)

L'association a alors transmis, pour les territoires concernés, les données chiroptérologiques en sa possession. De plus, afin de compléter les connaissances l'association a mis en place sur les communes concernées des prospections estivales diurnes, des soirées de détection ultrasonore et des séances de captures temporaires. Cet effort et les données recueillies participent également à la phase de terrain de l'Atlas des Mammifères d'Auvergne.

Au-delà de l'implication des collectivités, ces projets sont intéressants pour la connaissance naturaliste et témoignent de bonnes relations partenariales avec ces différents Centres Permanents d'Initiative pour l'Environnement.

• Tous aux niochirs !

Par H  lo  se DURAND

Suivi scientifique à long terme, les différents programmes « Niochirs artificiels à chauves-souris » constituent une des activités phare de l'association et offrent plusieurs temps associatifs au fil des saisons.

A l'instar des années précédentes, 2013 a été rythm e par le « trio » de passages aux niochirs sur chacun des territoires concernés avec :

- le débouchage des entrées de niochirs réalisé ce printemps (mai)
- l'occupation des niochirs contrôlée cet été (fin juin et fin juillet)
- le bouchage des entrées de niochirs réalisé cet automne (octobre)



Voici les résultats synthétiques des contrôles estivaux :

	RNN* Vallée de Chaudefour (63)	RNN* Chastreix-Sancy (63)	Natura 2000 « Monts du Forez » (63)	Forêt domaniale de Tronçais (03)
Nombre total de niochirs	21	29	47	72
Niochirs avec observation de chauve-souris	0	4	3	6
Niochirs avec présence de guano seulement	6	4	6	10
Nombre total de niochirs utilisés	6	8	9	16
Date d'installation	2011	2011	2003	1997
Espèces (effectif)		Pipistrelle sp. (5)	Pipistrelle commune (1) Murin de Natterer (2)	Noctule de Leisler (3) Noctule commune (1) Oreillard roux (>20) Murin de Bechstein (>50)

**Réserve Naturelle Nationale*

**Bien évidemment, les « opérations » continuent en 2014 alors rendez-vous au printemps !
Un grand merci à l'ensemble des participants & observateurs :**

BERNARD MATTHIEU, BOITHIAS EMILIE, CHEZE RAPHAEL, DEVROYE PATRICE, DURAND HELOÏSE, ESNOUF SAMUEL, GIOSA PASCAL, GOMBERT CELINE, GRIGNON REMY, HERT LAURA, LAJOIE CAITLINE, LAURENT GUILLAUME, LICIN FRANCK, LOUDIN PHILIPPE, MASSON GUILLAUME, MULLER SOLENNE, POURRIAU AURELIA ET NOEMIE, RIGAUD JEAN-BAPTISTE, RIGAUD PIERRE, SANDRON LUCIE, THOMAS CAMILLE.



• L'atlas



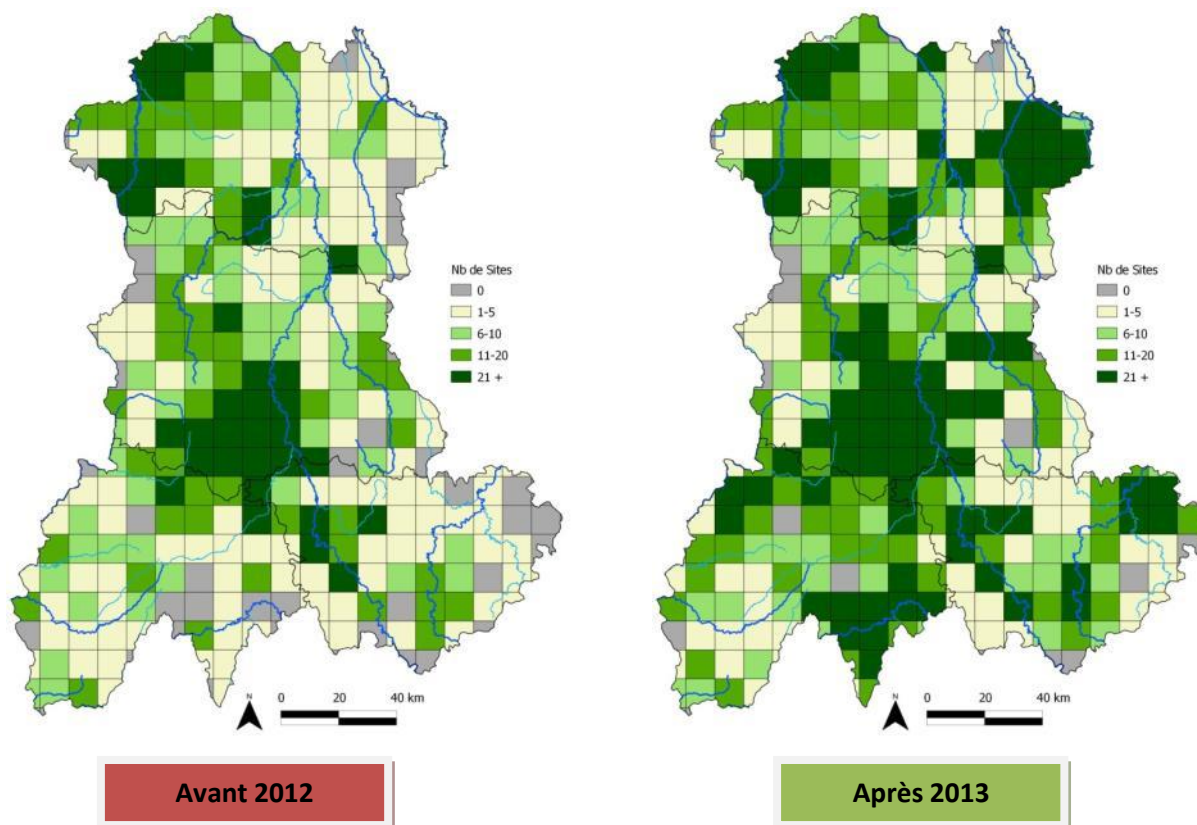
Par Lilian GIRARD et Romain LEGRAND

Voilà maintenant deux ans que Chauve-Souris Auvergne a lancé, en collaboration avec le Groupe Mammalogique d'Auvergne, la mise en œuvre de l'Atlas des Mammifères d'Auvergne. Ce vaste projet, dont vous avez certainement déjà entendu parler, arrive au terme de la première phase. Cette période s'étalant sur deux ans 2012 et 2013, a permis de compléter un certain nombre de connaissances sur des secteurs à ce jour peu prospectés.

Entre les différents séjours de prospections, la mise à jour de la base de données ou encore le travail de stagiaire (Cf. présentation de Manon DEVAUD), il est possible maintenant d'établir un premier bilan sur l'avancé de ce programme.

Bilan en nombre de site à chiroptères :

Pour rappel, nous appelons "site" tout point d'écoute au détecteur d'ultrasons, de capture, ou encore gîte d'hibernation ou d'été. Ainsi, la progression de notre effort de prospection peut se mesurer et être visualisée, ici répartie sur des carrés de 10X10 km :

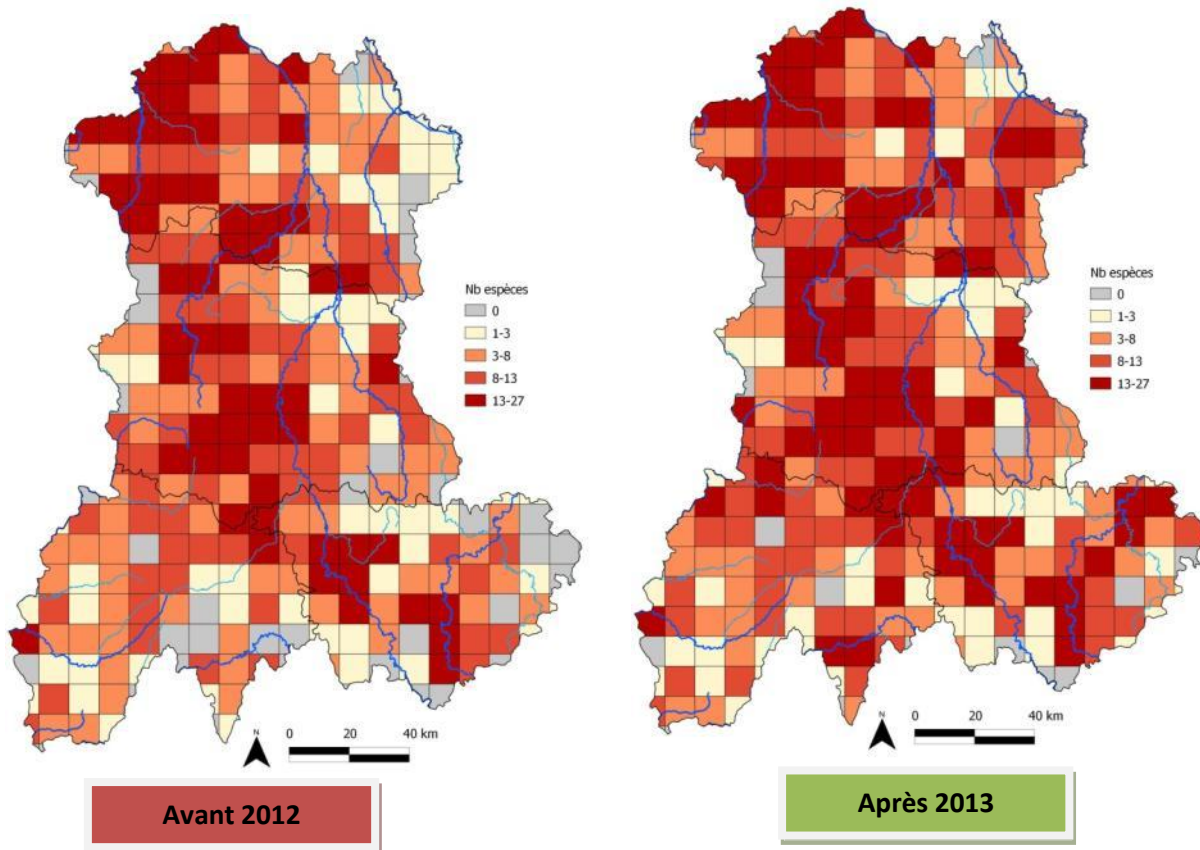


Une analyse succincte, permet de se rendre compte de nos avancées sur les différents séjours (Monistrol-sur-Loire, Chaudes-Aigues, Ydes ou encore Limagne) ainsi que le travail de Manon sur la frange Est de l'Allier.

Néanmoins, il reste du travail, et quelques secteurs d'Auvergne souffrent encore d'informations sur les chiroptères.

Bilan en nombre d'espèces de chiroptères :

Au-delà du nombre de sites, il est possible aussi d'afficher le nombre d'espèces contactées au sein des mêmes carrés. De façon logique, la progression est sensiblement la même et les secteurs encore méconnus aisément identifiables.



Ces deux années ont été riches d'enseignements et de découvertes. Il reste encore un grand **nombre d'informations à glaner**. Le bilan positif de cette première phase, réside aussi dans **la dynamique associative initiée** à nouveau par l'envie commune de faire avancer nos connaissances, toujours dans un objectif de conservation.

Malgré le fait que nous devons avancer pour faire aboutir ce beau projet, **la dynamique est lancée et ne doit pas s'arrêter**. Notre force bénévole doit continuer son action et tendre vers un objectif de remplissage de ces carrés.

L'année 2014 est consacrée à la rédaction de notre bel ouvrage mais nous devons, dans cette mouvance, nous retrouver sur le terrain pour compléter les manques et faire progresser nos connaissances.

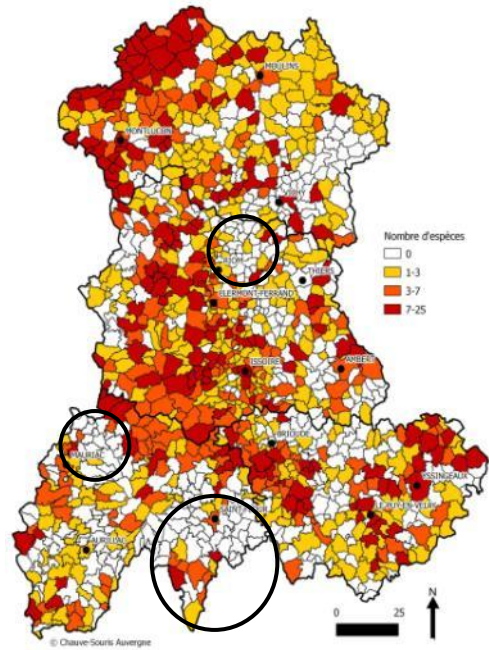
Atlas des mammifères d'Auvergne projet soutenu financièrement par :



Dans le cadre des premiers bilans cartographiques de l'Atlas des mammifères d'Auvergne, la plaine de Limagne, le nord/est du Cantal et le secteur autour de Chaudes-Aigues ont été définie comme les régions naturelles les moins pourvues en données de chiroptères en début d'année 2013. L'association grâce à ses bénévoles à voulu prospecter sous forme de séjour ces trois secteurs.

Mini-Séjour Limagne :

Ce secteur est situé majoritairement vers 350 mètres d'altitude dans la plaine cultivée de Limagne jusqu'aux premiers contreforts boisés ou bocagers des Combrailles jusqu'à 600 mètres d'altitude. La vallée de la Morge et ses affluents marquent le relief, ainsi que certains coteaux bordant la plaine. Il a ainsi été décidé de prospecter systématiquement les communes de la Communauté de communes Nord Limagne et des communes limitrophes à savoir : Aigueperse, Artonne, Aubiat, Bat-et-Lezat, Bussières-et-Pruns, Chaptuzat, Combronde, Champs, Effiat, Joserand, La Moutade, Le Cheix, Martres-sur-Morge, Montpensier, Montcel, Saint-Agoulin, Saint-Genès-du-Retz, Saint-Hilaire-la-Croix, Saint-Clément-de-Régnat, Saint-Myon, Sardon, Thuret, Varennes-sur-Morge, Vensat.

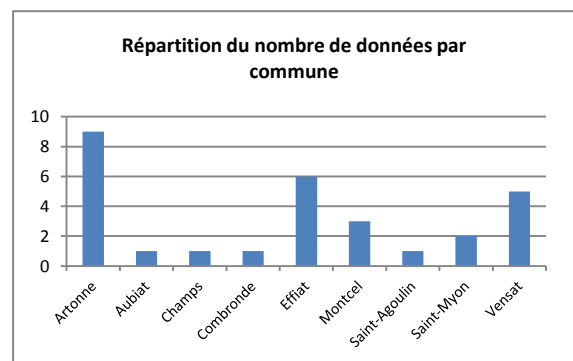


Il a ainsi été décidé de prospecter systématiquement les communes de la Communauté de communes Nord Limagne et des communes limitrophes à savoir : Aigueperse, Artonne, Aubiat, Bat-et-Lezat, Bussières-et-Pruns, Chaptuzat, Combronde, Champs, Effiat, Joserand, La Moutade, Le Cheix, Martres-sur-Morge, Montpensier, Montcel, Saint-Agoulin, Saint-Genès-du-Retz, Saint-Hilaire-la-Croix, Saint-Clément-de-Régnat, Saint-Myon, Sardon, Thuret, Varennes-sur-Morge, Vensat.

Sur ces 24 communes à prospecter, seules 4 possédaient des données (détecteur, observation) au sein de la base de données. Trois colonies de reproduction étaient connues sur ce secteur à Effiat et Artonne.

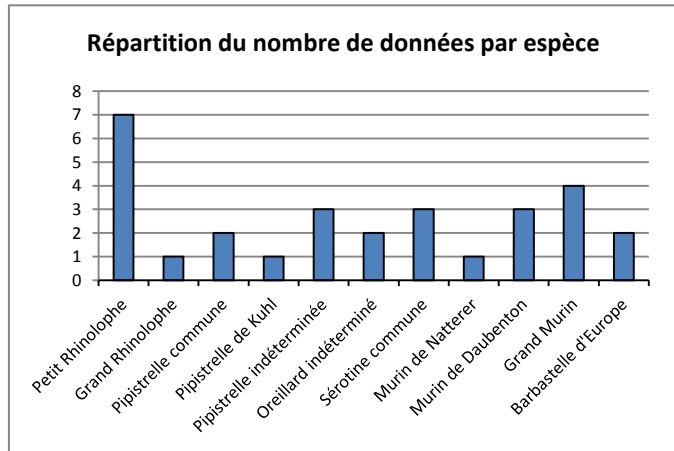
Le stage du 18 au 21 avril avait donc pour objectifs de combler les lacunes en particulier après le contrôle des bâtiments communaux, des vieilles bâtisses privées et des ponts cartographiés par l'IGN. Malheureusement des conditions climatiques particulièrement froides pour la saison (5° C la dernière nuit) ont limité les découvertes. Un second contrôle des gîtes favorables et la prospection des communes non contrôlées ont été nécessaires dans un second temps. Ils ont été poursuivis de mai à août.

Au final, 29 données positives nouvelles ont été collectées pour 11 espèces. Six nouvelles colonies de reproduction ont été découvertes. Il faut également remarquer que 8 des 9 communes fournissant des données en 2013 sont situées plutôt sur les bordures de Limagne qu'au cœur de la plaine. La seule exception reste la commune d'Effiat, en particulier son château et son parc, constituant un vaste îlot de nature favorable à plusieurs espèces.



Les espèces habituellement communes (Pipistrelles, Sérotine commune, Murin de Daubenton, Oreillards) ont toutes été contactées. L'espèce la plus observée reste le **Petit Rhinolophe**

(*Rhinolophus hipposideros*), avec des effectifs très réduits de 1 à 4 individus. Les bonnes surprises viennent du **Grand Murin** (*Myotis myotis*) observé à 4 reprises toujours avec des individus isolés notamment avec un individu découvert derrière un volet. Le **Murin de Natterer** (*Myotis nattereri*) et le **Grand Rhinolophe** (*Rhinolophus ferrumequinum*) restent anecdotiques.

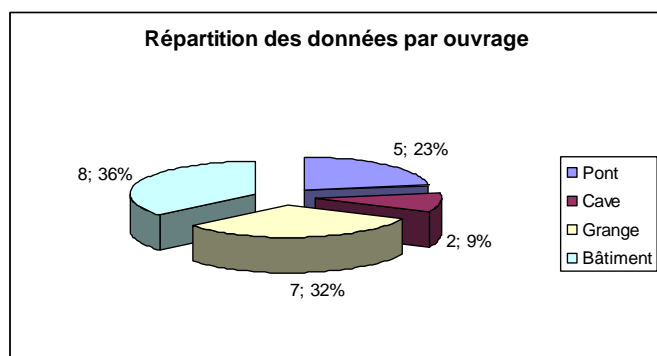


La **Barbastelle** (*Barbastella barbastellus*) semble l'espèce caractéristique du secteur puisqu'elle a été observée depuis 2008 à 4 reprises en rassemblement sur les communes d'Artonne et d'Effiat. Cette espèce pourtant réputée comme forestière est présente dans le bourg préservé d'Artonne et dans le village d'Effiat, notamment dans des linteaux de granges et derrière les volets d'une habitation. Le stage aura permis de confirmer une colonie au sein du parc du château d'Effiat, estimée à près d'une centaine d'individus.



Pont sur la Morge et bâtiment prospecté à La Moutade (Halle aux grains)

La majorité des ouvrages accueillant des chauves-souris ont été des **bâtiments abandonnés** (presbytère, anciennes habitations) mais également des **granges inoccupées**. Il faut noter que plusieurs d'entre-elles sont situées dans des **parcs de châteaux** ou à proximité de **moulins** : 8 données sont issues de ces espaces.



Pour affiner ce travail, les gîtes hivernaux semblant favorables seront contrôlés cet hiver. Des enregistrements au détecteur seront également poursuivis dans l'été 2014 pour compléter les espèces communes sur le secteur.

Espèces observées par commune :

Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*) : Artonne, Effiat, Montcel, Saint-Myon, Vensat avec 2 nouvelles colonies de reproduction et 2 indices de reproduction

Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*) : Artonne

Pipistrelle indéterminée (*Pipistrellus.sp*) : Artonne avec 2 nouvelles colonies de reproduction

Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*) : Vensat, Effiat

Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhlii*) : Vensat

Oreillard (*Plecotus.sp*) : Artonne, Effiat

Sérotine commune (*Eptesicus serotinus*) : Saint-Myon, Vensat, Effiat

Murin de Natterer (*Myotis nattereri*) : Combronde

Murin de Daubenton (*Myotis daubentoni*) : Artonne, Vensat, Montcel avec 1 nouvelle de colonie de reproduction

Grand Murin (*Myotis myotis*) : Artonne, Aubiat, Champs, Saint-Agoulin

Barbastelle (*Barbastella barbastellus*) : Effiat avec 1 nouvelle de colonie de reproduction et indice de reproduction

Merci à tous les participants : BELENGUIER LUC, DEVAUD MANON, DURAND HELOISE, ESNOUF SAMUEL, GIRARD LILIAN, KEIBLER ALBAN, LEGRAND MANON, LEGRAND ROMAIN, MULLER SOLENNE, POURRIAU AURELIA, STOETZEL AURELIE

Mini-Séjour Ydes :

Les prospections liées à l'Atlas ont été nombreuses cet été, et ce petit secteur d'environ **14 communes au nord/est du Cantal, autour d'Ydes et Saignes** a fait l'objet d'un mini séjour de 4 jours du 1er au 4 juin.

8 personnes se sont mobilisées pour rencontrer et visiter l'ensemble des bâtiments et sites pouvant abriter des chauves-souris. **14 espèces et 2 groupes d'espèces** ont été contactés lors de ces 4 jours. 6 colonies ont été découvertes dont 4 de Petits Rhinolophes, qui seront suivies tous les étés, et 2 de Pipistrelles.

Barbastelle d'Europe	Sérotine commune	Murin d'Alcathoe	Murin de Daubenton
Murin à Oreilles échanquées	Murin à moustaches	Murin de Natterer	Pipistrelle de Kuhl
Pipistrelle commune	Oreillard sp.	Petit Rhinolophe	Grand Rhinolophe
Noctule de Leisler	Barbastelle d'Europe		

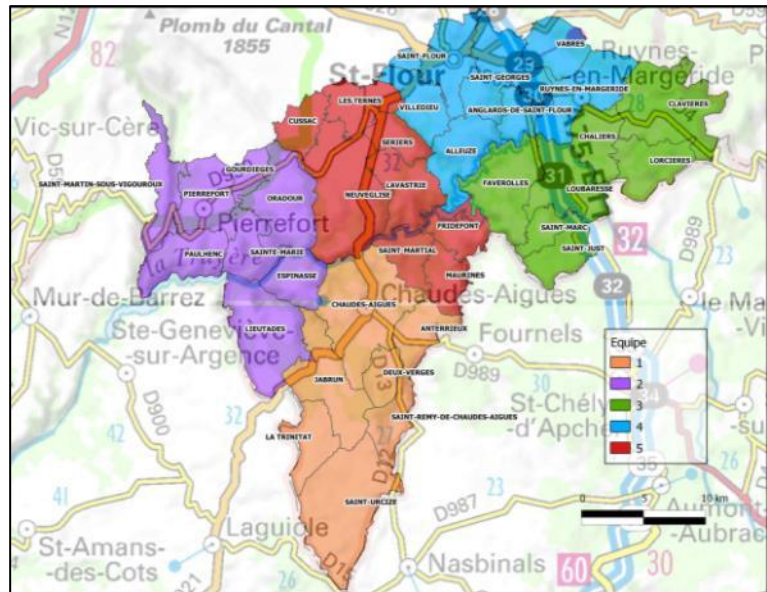
Un grand merci à tous les participants pour leur investissement lors de ce séjour, et particulièrement à Claire pour nous avoir permis de loger chez elle :

BERNARD MATTHIEU, BERNARD THOMAS, DESBORDES CLAIRE, DURAND HELOÏSE, GIRARD LILIAN, KEIBLER ALBAN, MULLER SOLENNE, STCETZEL AURELIE.

Séjour Chaudes-Aigues :

Cette année encore un séjour d'une semaine de prospections sur **37 communes du sud Cantal** a été organisé. Pas moins de **5 équipes et 18 personnes** ont été mobilisées pour y participer et rencontrer l'ensemble des mairies ayant répondu favorablement à notre sollicitation.

Le bilan est très positif tant en nombre d'espèces (18 espèces) et de colonies découvertes (43 toutes espèces confondues), qu'en contacts pris avec la population locale. En effet, nous avons été localement très bien accueillis ainsi que notre démarche d'inventaire et de conservation des chauves-souris.



A noter, la présence permanente de la Grande Noctule, star du moment, et l'hypothèse d'un nouveau secteur de notre région, où des gîtes pourraient être présents. De plus, un nombre intéressant de colonies et donc de nouveaux gîtes de Petits et Grands Rhinolophes qui intégreront les suivis annuels des colonies d'intérêts.

Un grand merci une nouvelle fois, à l'ensemble des participants bénévoles, sans qui toutes ces actions ne peuvent être accomplies !

BERNARD MATTHIEU, BERNARD THOMAS, DEVAUD MANON, DURAND HELOÏSE, ESNOUF SAMUEL, GIOSA PASCAL, GIRARD LILIAN, GUILLAUD LAURENT, KEIBLER ALBAN, LAJOIE CAITLINE, LEGRAND ROMAIN, MONCORGE OLIVIER, MULLER SOLENNE, NOYERE TRISTAN, POURRIAU AURELIA ET NOEMIE, REGNIER MARIE-CLAIRE, STETZEL AURELIE.

Liste des espèces contactées	Nombre de colonies
Barbastelle d'Europe	0
Sérotine commune	3
Vespère de Savi	0
Murin de Brandt	0
Murin de Daubenton	5
Grand Murin	0
Murin à Moustaches	0
Murin de Natterer	0
Grande Noctule	0
Noctule de Leisler	0
Noctule commune	0
Pipistrelle de Kühl	0
Pipistrelle commune	7
Pipistrelle sp.	15
Oreillard roux	2
Oreillard gris	0
Oreillard sp.	1
Grand Rhinolophe	4
Petit Rhinolophe	6
Molosse de Cestoni	0
Total colonies	43

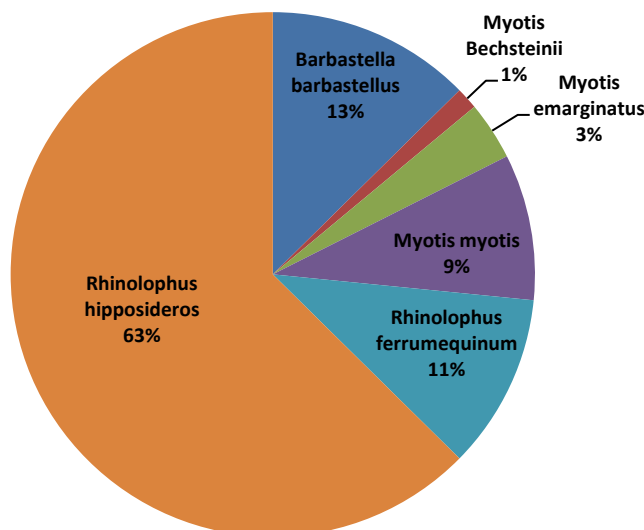
• Suivi colonies annexe II

Par Lilian GIRARD

Depuis quelques années maintenant, Chauve-Souris Auvergne, tente de mettre un effort significatif sur **les suivis des colonies d'espèces classées à l'Annexe 2 de la Directive Habitats/Faune/Flore**. Ces **espèces considérées comme prioritaires** en termes de conservation, intègrent donc un comptage annuel, qui permettra sur le long terme d'obtenir des tendances évolutives. Ces contrôles, réalisés en parallèle des comptages hivernaux, intégreront ainsi divers indicateurs.

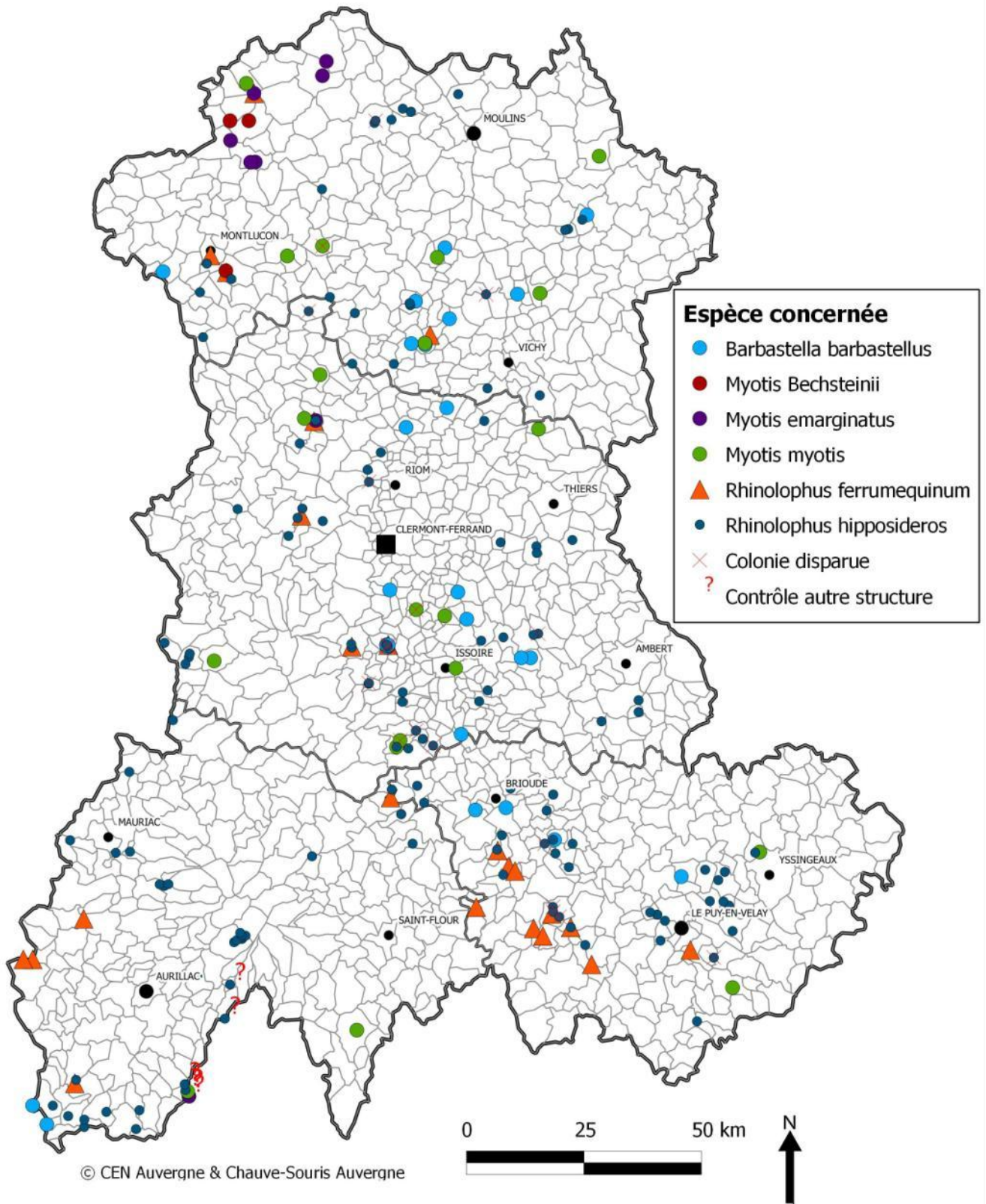
Ce travail de suivi, débute par une **mise à jour de nos différentes** informations sur les sites suivis. Une **base de données sur ces sites a donc été créée** et il est ainsi possible d'afficher ces fameuses colonies sur la région Auvergne, **environ 230 en 2013**, ou encore d'en comparer les diverses proportions.

Proportions des colonies suivies par espèces sur la région Auvergne

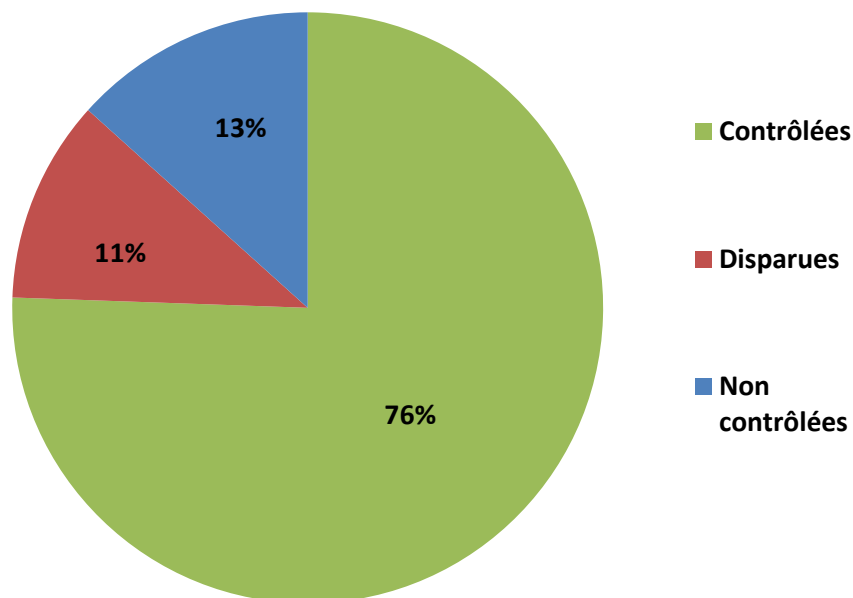


Le Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*) est l'espèce concernée par le plus de colonies (n=139) et représente près des 2/3 des colonies suivies. A noter la difficulté de contrôler les colonies de Barbastelle (*Barbastella barbastellus*) du fait de la mobilité constante de ces colonies, qui régulièrement sont absentes à la date du contrôle. Enfin les colonies de Murin de Bechstein (*Myotis*

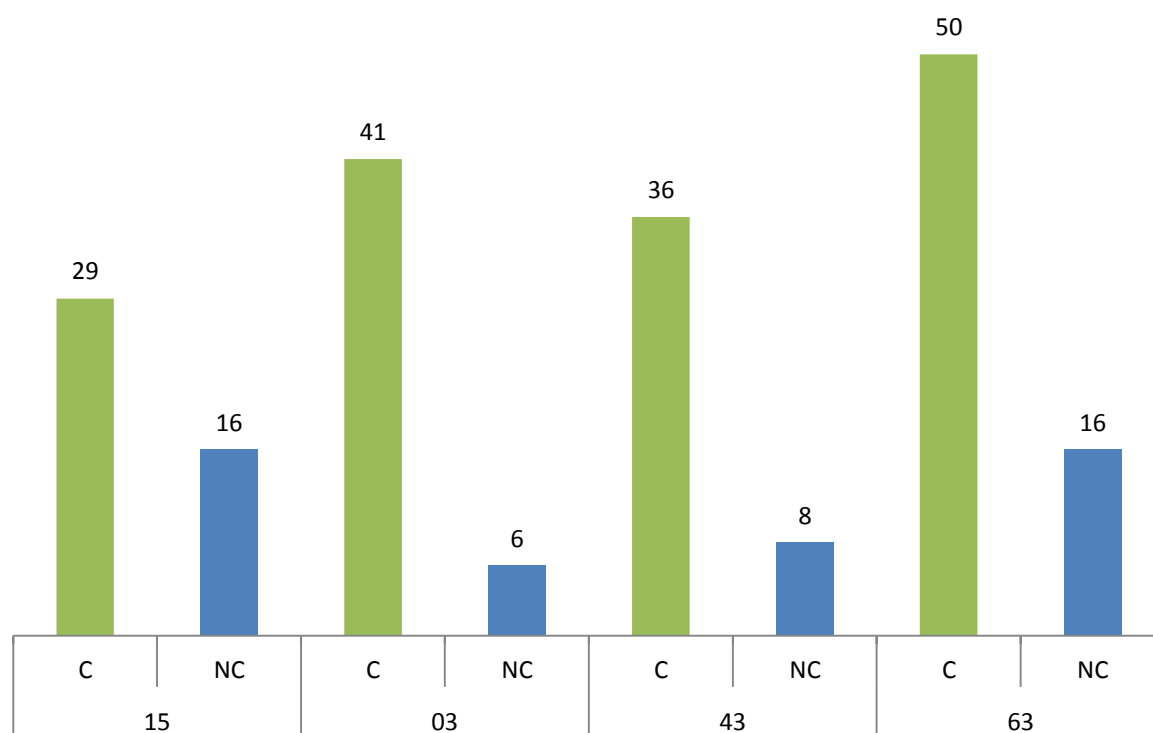
bechsteinii) espèce arboricole, sont observées notamment dans les nichoirs de la forêt de Tronçais, les colonies de l'espèce étant par ailleurs très difficile à découvrir dans le milieu naturel.



Carte des colonies Annexe 2, en région Auvergne par espèce

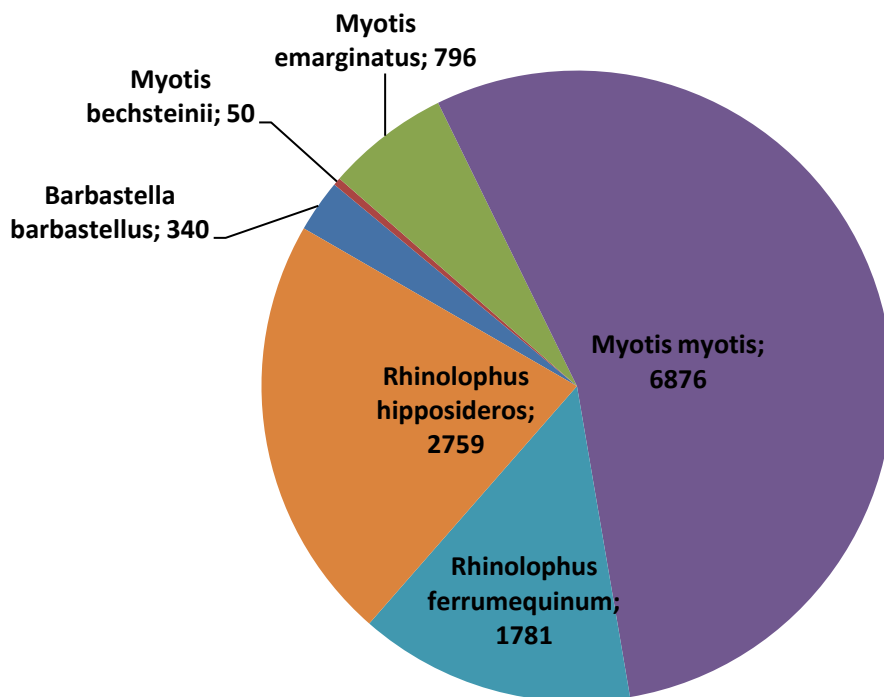


Proportion des colonies contrôlées, non contrôlées ou disparues sur la région Auvergne en 2013



Nombre de colonies contrôlées (C) et non contrôlées (NC) lors des comptages 2013, par département

Pour cette année 2013, plus de 85 % des colonies ont été contrôlées. Un peu plus de 10% ont disparu. Enfin, 13 % n'ont pu être contrôlées, souvent par absence des propriétaires, ou occasionnellement par refus de ces derniers.



Proportion et effectifs 2013 par espèce sur l'ensemble de la région Auvergne

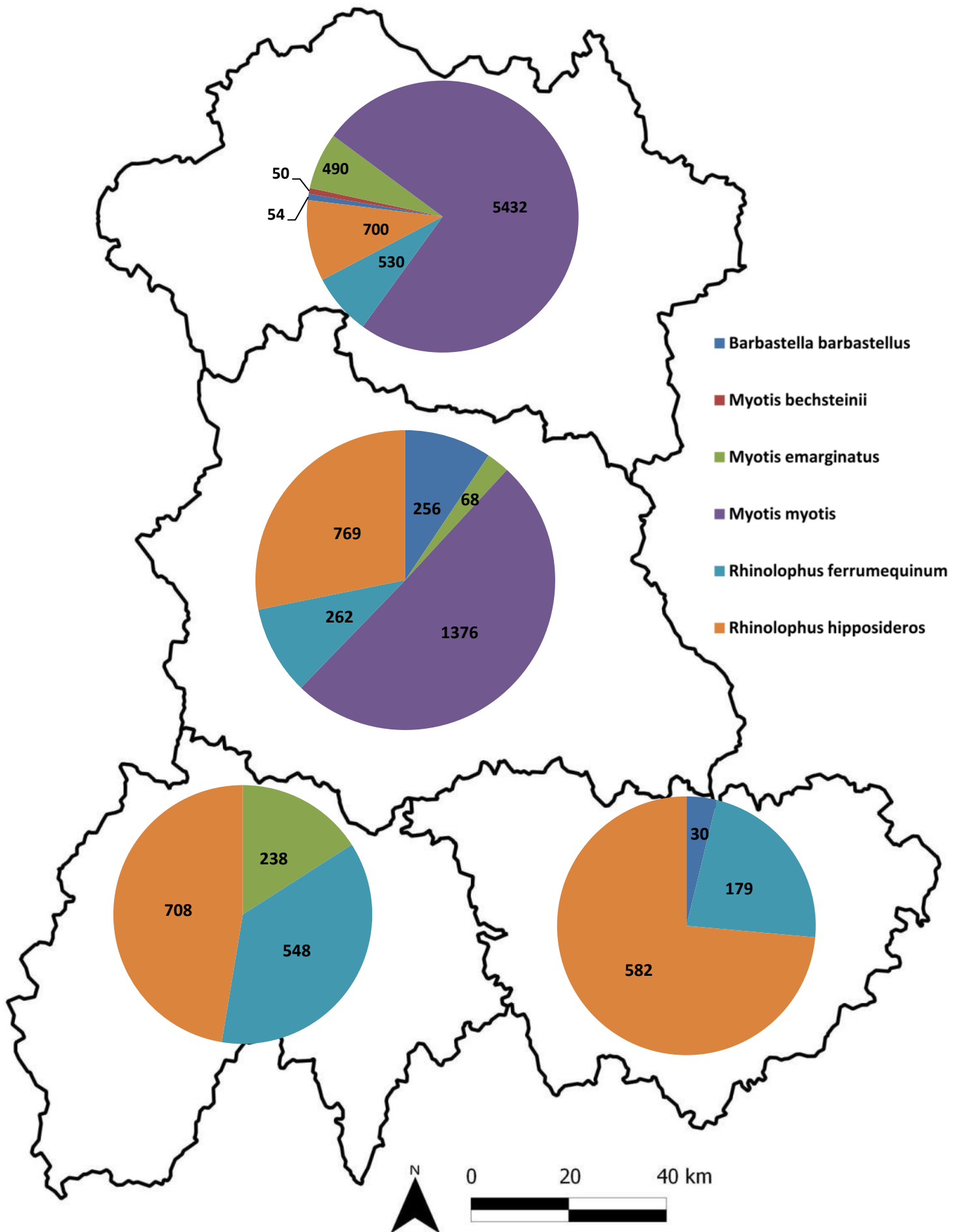
En termes d'effectifs, le Grand Murin (*Myotis myotis*) est l'espèce la plus populeuse, ceci est à mettre en relation notamment avec la colonie de Tronçais regroupant cette année 6876 individus (2730 adultes et 2000 jeunes). A noter aussi le refus de contrôle d'une colonie d'environ 400 individus en Haute-Loire cette année.

Le Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*) est ensuite l'espèce dénombrée avec le plus d'individus. Cette année, la colonie de Murin de Bechstein a pu être observée dans un des nichoirs de Tronçais avec 50 individus.

Enfin, 340 Barbastelles ont été dénombrées malgré un nombre important de colonies absentes lors des contrôles. Cette espèce mérite de mettre en place un contrôle plus spécifique, notamment avec l'implication des propriétaires, qui s'ils le souhaitent dénombreront l'effectif de la colonie présente chez eux. Ceci limitera ainsi le nombre de colonie contrôlée mais avec un effectif nul.

Le bilan de cette année est globalement bon. Un certain nombre de sites doivent encore faire l'objet de prise de contact afin d'assurer le contrôle permanent et ainsi le suivi et la conservation des colonies concernées.

Un grand merci à l'ensemble des bénévoles qui ont permis depuis quelques années maintenant d'acquérir toutes ces informations en organisant et en participant à tous ces suivis.



Effectifs par espèces et par départements pour le contrôle 2013

• Les « SOS Chauve-Souris »

Par Héloïse DURAND et Rémy GRIGNON

Correspondante régionale de la SFEPM, Chauve-Souris Auvergne centralise et gère chaque année de nombreux « SOS Chauve-Souris ». En 2013, cette action entre également dans le cadre du Plan Régional d'Actions en faveur des Chiroptères.

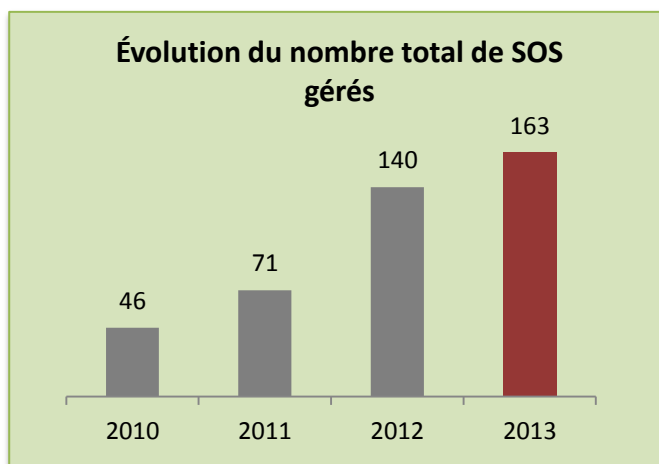
C'est ici l'occasion de rendre-compte du bilan pour l'année 2013 (bilan arrêté au 1er Octobre).

Un nombre de SOS gérés en augmentation

Avec **163 cas**, le nombre annuel total de SOS gérés progresse nettement depuis 2010 (début de la centralisation des données SOS).

Entre 2011 et 2012, le nombre total de cas a doublé. Ceci est le **résultat de l'effort conséquent attribué à la sensibilisation et la communication** autour des chauves-souris et des activités de l'association (nombreux articles de presse, nombre d'animations croissant...).

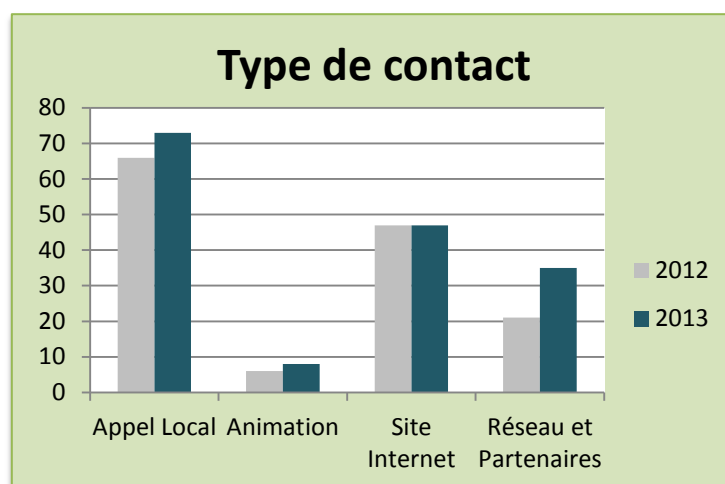
La répartition des cas est très inégale au cours de l'année et suit logiquement le rythme biologique des chauves-souris. Ainsi, 60 % du nombre annuel total des SOS sont recueillis entre mai et mi-août (gîtes estivaux). En fin d'été, les SOS restent nombreux et traduisent certaines inquiétudes liées au comportement des jeunes individus de l'année. C'est donc quasiment **90% des SOS qui sont réceptionnés sur les 5 mois de mai à septembre.**



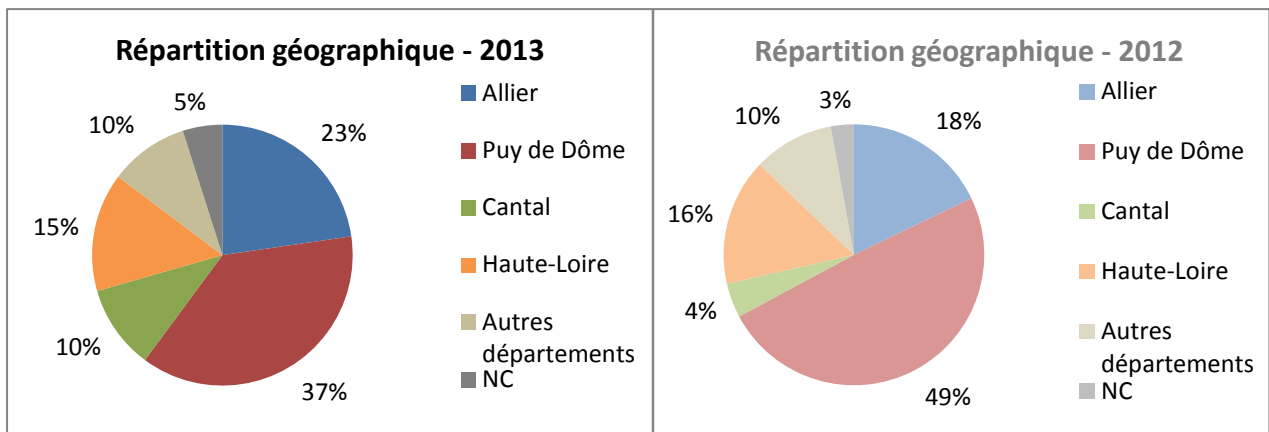
Téléphone & site web : les « stars » du SOS

Sensiblement semblable à 2012, la répartition des SOS par types de contacts reflète bien la **bonne identification de l'association par le public.**

La **gestion téléphonique** des SOS par les salariés représentent une importante part (45%). De plus, le **site web** étant bien référencé dans les moteurs de recherche : environ 30% des SOS parviennent par mails. A noter l'effet positif de l'augmentation des animations estivales et des bonnes relations partenariales.



Le Puy-de-Dôme n'est pas indétrônable !



Les **SOS au sein du Puy-de-Dôme restent majoritaires** (cause de l'historique récent de l'association et de ses actions). Cependant, **l'association a développé ses activités dans le Cantal, la Haute-Loire et l'Allier et ces efforts payent !** Outre l'activité salariée sur ces départements, on peut citer cette année : l'effort de prise de contact par Manon DEVAUD (stage Nord-est Allier), les deux stages de prospections Atlas (secteurs d'Ydes et de Chaudes-Aigues), les efforts d'animations dans le Cantal et en Haute-Loire. Une part constante de 10 % des cas sont hors région et sont transmis aux groupes Chiroptères correspondant.

Les **SOS Chauves-souris n'ont pas de frontières** : à noter cet été un appel pour une colonie au...Paraguay !

Trouver des solutions de « cohabitation » : un exemple concret !

En 2006, un particulier à Lavault-Saint-Anne (03) a contacté l'association au sujet de nombreuses chauves-souris derrière un de ses volets. Des membres de l'association se sont alors rendus sur place. **Bingo ! Jolie découverte avec une colonie d'une soixantaine de Murins à moustaches.** Un bon relationnel s'est installé avec la propriétaire. Cette colonie est d'ailleurs comptée chaque année jusqu'à cet été où l'effectif dénombré s'élève à environ 100 individus.

Petit bémol : urine et guano salissent et marquent la façade de la maison. Il a donc fallu trouver une solution de conciliation pour préserver ce gîte, tout en réduisant ce désagrément.

Et hop ! Cet été, Rémy GRIGNON et Pascal GIOSA ont installé, avec l'accord de la propriétaire, un faux-volet. Il reproduit le gîte à l'identique mais empêche le ruissellement de l'urine et l'accroche du guano sur la façade. **L'appropriation de ce faux-volet sera vérifiée l'été prochain !**

Enfin, **une convention « Refuge pour les chauves-souris »** (SFEPM) a été signée cet automne. Un SOS comme on les aime !



- « Refuge pour les chauves-souris »

Par Caitline LAJOIE et Matthieu BERNARD

Depuis la fin de l'année 2012, les quatre départements de la région sont d'ores et déjà concernés par ce nouveau réseau avec respectivement **3 refuges dans l'Allier, 1 dans le Cantal, 2 en Haute-Loire et 3 dans le Puy-de-Dôme**. Parmi les espèces concernées, on peut citer le Petit Rhinolophe, le Grand Rhinolophe, le Murin de Brandt, le Murin à moustaches, la Sérotine commune, les Oreillards... **23 des 28 espèces connues** en Auvergne ont été contactées dans ces refuges !



A ce jour, ce sont **9 refuges** qui ont déjà été créés dont **7 qui accueillent du public**. Un refuge chez un particulier existe également (colonie de Murins à moustaches pour laquelle un faux volet a été installé) et une commune entière a dernièrement rejoint le réseau (commune de Courgoul dans le sud du Puy-de-Dôme où 19 espèces ont été recensées dont une méta-colonie de Petits Rhinolophes). Parmi les sites, on compte un village vacances, trois châteaux ouverts au public, un « café-librairie-épicerie culturelle », un parc de découverte scientifique sur la paléontologie et un écolodge.

Pour l'année 2014, une demi-douzaine de projets sont d'ores et déjà dans les cartons et devraient permettre d'étoffer encore ce réseau.

Le projet Paléopolis

Chauve-Souris Auvergne a soumis **en avril dernier une convention tripartite « Refuge pour les chauves-souris »** au Conseil Général de l'Allier (propriétaire du site) et à la société Fossilis (gestionnaire) pour **le site de Paléopolis** (Gannat-03) qui a été validée.

De cette convention est née une programmation d'activité pédagogique et chiroptérologique pour l'année 2013. Chauve-Souris Auvergne a donc invité les visiteurs de Paléopolis afin de leur faire découvrir ces mystérieux mammifères volants, selon le déroulement suivant : **des ateliers « enfant 4-12 ans »** d'une heure (jeux en bois sur la biologie, création de marionnette,...), **une exposition temporaire, la projection du film** : « Au rythme des chauves-souris » de Tanguy STOECKLE, **des soirées d'échanges** autour d'un diaporama sur la connaissance et **une écoute des ultrasons** en extérieur. Sur l'ensemble de ces animations, **63 personnes on été sensibilisées** sur cette thématique peu commune.

De plus, afin d'obtenir une **liste des Chiroptères fréquentant le site** de Paléopolis notre association a installé un détecteur-enregistreur automatique (modèle SM2BAT) pendant sept jours qui a permis d'obtenir **plus de 2750 sons**. Au total, **15 espèces différentes** ont été contactées sur les 28 connues à ce jour en Auvergne. **Paléopolis compte donc une importante diversité spécifique**, et on notera la présence d'espèces considérées comme remarquables et/ou menacées (Rhinolophes, Grand Murin, Murin à oreilles échanquées, Barbastelle...)

• Sensibilisation

Par Caitline LAJOIE et Olivier MONCORGE

Alors que les chauves-souris s'apprêtent tout comme nous à rentrer dans la période d'hibernation, les animations s'achèvent.

Cette période estivale a été pour notre association très intense mais également pour le volet sensibilisation ! Ce ne sont pas moins de **46 animations réalisées** pour tout type de public avec comme nouveauté cette année les animations dans le cadre scolaire. Grâce à nos **26 partenaires différents**, nous avons pu informer et sensibiliser **3006 personnes** sur les chauves-souris par les biais de notre exposition et de nos interventions.

	2013	2012	2011	2010	2009	2008
ANIMATIONS						
Nombre d'animations réalisées	46	29	14	18	12	8
Nombre de personne présentent aux animations	1248	741	513	540	400	225
Moyenne du nombre de personne par animation	27,1	25,5	36,6	30	33	28
EXPOSITIONS						
Nombre de jours d'exposition	33	234	117	115	60	?
Nombre de personnes ayant vu l'exposition	1758	5306	2519	?	?	?

Petit retour sur Olivier notre stagiaire (Cf. sa présentation : Barbastelle n°33)

Tout d'abord, le projet commandé par le Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne financé par Natura 2000 sur le territoire de la Chaîne des Puys à pu être effectué avec succès.

- 3 animations pour les scolaires
- 1 pour le grand public
- 4 adaptés au public de loisirs de 6 à 12 ans
- 16 animations « dite classiques »
- Conception d'un certain nombre d'outils pédagogique



Toutes ces animations n'ont pu être maîtrisées que grâce à ma période d'immersion du mois de février, les comptages hivernaux, ma participation au stage de prospection dans le Cantal, une capture et une soirée de détection. Bien sûr, j'ai du aussi effectuer un travail de préparation et de structuration de l'animation type diaporama, ainsi qu'un apprentissage des connaissances de base sur les chiroptères. Après avoir suivi toutes ces phases, j'ai pu réellement prendre du plaisir dans la tenue de ces animations avec une bonne maîtrise globale du sujet et des publics. Je me souviendrai par exemple de la lueur dans les yeux des enfants lors d'une soirée d'animation, au Château de Theix, captivés par les chauves-souris volant autour d'eux, et n'ayant aucune envie d'aller se coucher !

Je suis donc heureux d'avoir pu contribuer à ma manière à la sensibilisation au sein de l'association et vous remercie tous de me l'avoir permise.

• **Et si on parlait de nous ?**

Comme l'année dernière, le nom de notre association est du plus en plus répandu dans la bouche et sur les crayons de nos journalistes. En effet entre les émissions radios, les articles de presse et les outils internet, nos actions pour la conservation de chiroptères sont souvent à la une ! Comme par exemple, notre page Facebook qui est suivi par 214 personnes (trois fois plus que l'année dernière à cette période).

Sorties nature : à la découverte des chauve-souris

Mardi soir à 20h30 dans les locaux de la maison de la citoyenneté, le Conseil Général représenté par Jacques Grimaud et le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement par Valérie-Anne Lafont et Solenne Muller organisaient une conférence animée par l'association Chauve-souris Auvergne et le spécialiste en la matière Lilian Girard.

La première partie était consacrée à la diffusion d'un diaporama sur le seul mammifère volant de nos campagnes.

Vingt-huit espèces sont répertoriées en Auvergne et mangent en trois mois près de 60 000 moustiques.

Les chiroptères, du grec main aile, ont un rôle de régulateur sur l'environnement et ne s'attaquent pas à l'homme.

Une petite vingtaine de personnes avaient fait le déplacement pour s'informer sur le sujet et utiliser, dans la deuxième partie, un détecteur ultrason pour percevoir les kHz que nous ne pouvons directement entendre.

Dans le cadre de la politique de préservation des espaces naturels sensibles en Haute-Loire, le technicien du service environnement, Jacques Grimaud, a rappelé que le stand sur la foire a permis d'intéresser le public aux questions de nature et d'environnement :

"On essaie de promouvoir les sorties découvertes qui sont gratuites. Chaque visiteur de la foire exposition a pu choisir cinq sorties sur le thème du patrimoine naturel. Ces événements permettent au public de comprendre les enjeux environnementaux de nos territoires."

Ces sorties nature intuitives



De gauche à droite Lilian Girard de Chauve-souris Auvergne, Valérie-Anne Lafont du CPIE et Jacques Grimaud du Conseil Général



Un public de curieux a fait la découverte des 28 espèces de chiroptères en Auvergne

lées Papillonner en Haute-Loire, se poursuivront tout au long du mois de juin.
LE PROGRAMME
 Samedi 15 juin de 14h à 17h au Mont Chouvet à Saugues
 Dimanche 16 juin de 14h à 16h sur l'histoire des arbres du jardin Henri Vinay
 Samedi 22 juin à 14h sur les pentes du Mézenc aux Estables, à 9h30 au lac du Pechay de Costaros
 Dimanche 30 juin de 9h à 12h à la découverte des rapaces de Chaspinhac A.C.

Puy-de-Dôme → Découverte

LES DEMOISELLES DE LA NUIT EN PLEINE LUMIÈRE, À SAINT-OURS-LES-ROCHES

GESTION FORESTIÈRE, FAUNE ET FLORE

C'est, avant que l'obscurité n'envahisse la forêt des Boudes, à Saint-Ours-les-Roches, Arpajon, grande nature de Parc des Volcans, le moment où randonneurs et le territoire de la chaire de Gâme. Cette balade instructive, sur le thème de la gestion forestière, avait pour but d'un savoir un peu plus sur le forêt et ses écosystèmes, mais aussi de présenter de manière globale l'habitat des chauve-souris. La biodiversité de cette forêt est très importante à cultiver. On y compte une vingtaine d'espèces, et des grandes espèces. Une colonie de rapace plus importante de France, à d'ailleurs été découverte sur ce territoire. PHOTO NICOLAS CHARRIERE

LA NUIT DES CHAUVES-SOURIS

À la tombée de la nuit, munis d'un appareil photo, les randonneurs ont tenté d'écouter et d'observer l'animal dans son milieu naturel, sous la conduite d'Ylberic, membre de l'association Chauve-souris Auvergne et grand passionné des chiroptères.

CASSER LES PRÉJUGÉS

Les chauve-souris ont mauvaise réputation. On les croit souvent même diaboliques ou démons des forêts. Mais, les chauve-souris ne s'attaquent pas aux hommes et ne sont pas si sang. Intéressamment elles aident les paysans.

Certes, il existe trois espèces d'ultrasons qui se caractérisent de sang, mais elles ne se rencontrent qu'en Amérique du sud et d'Amérique centrale. La chauve-souris est un animal, un chiroptère, très utile, gage de l'équilibre de l'écosystème.

ARDES-SUR-COUZE

Le Parc animalier abrite également des... chauve-souris

Le Parc animalier d'Auvergne compte parmi ses habitants une variété particulière qui vit indépendamment des espèces choyées par l'équipe : les chauve-souris!

La colonie de Grands murins (50 cm d'envergure) qui a investi les ruines de l'ancien sanatorium a été découverte il y a 15 ans.

Il est important d'observer

L'association Chauve-souris Auvergne (*) avait alors signé une convention pour sa sauvegarde, avec Maurice Blanc, le propriétaire du parc. Ce partenariat a été reconduit

cette année avec les nouveaux co-directeurs, Pascal Damois et Rémy Gaillot.

Ce groupe se trouve être aujourd'hui la plus grande colonie de Grand murin du Puy-de-Dôme. Les mères viennent mettre bas et les ruines du bâtiment servent de nurserie pour des centaines de petits. Le petit rhinolophe se reproduit également et compte 79 adultes.

Une troisième espèce semble venir cohabiter avec les deux autres.

Pour Matthieu Bernard, président de Chauve-souris Auvergne, « c'est un des rares sites où nous pouvons amener le public



NOCTURNE. Matthieu Bernard (à droite) a proposé une animation découverte, avant le grand envol des chauve-souris nichées juste à côté, avec des bruits de savane en fond sonore.

pour observer, et qui plus est dans une ambiance vraiment particulière avec les animaux du parc tout autour ».

De fait, le rugissement des lions, suivi peu après par les cris des loups ou des singes procure un dépaysement garanti !

(*) Pour tous renseignements sur les actions de Chauve-souris Auvergne, tél. 04.73.89.13.46 ou www.chauve-souris-auvergne.fr.

À noter. Les prochaines visites nocturnes auront lieu les mardi 16 juillet et jeudi 8 août. Trente-cinq visiteurs privilégiés pourront ainsi en apprendre davantage sur la colonie de grands murins.
 Renseignements et réservations : www.parcanimalierdauvergne.fr ou 04.73.71.82.86.

Issoire

Petits plus de la saison

- **Reproduction de la Grande Noctule certifiée dans le Puy-de-Dôme**

Par Thomas BERNARD et Yannick BEUCHER (Exen) - Article publié dans l'Envol des Chiros (septembre 2013).

La Grande Noctule (Nyctalus lasiopterus) est connue en Auvergne depuis près de 10 ans, et l'étude acoustique a permis de mettre en évidence une présence régulière dans le sud-ouest du Puy-de-Dôme, le Cantal (notamment sur les bassins versants de la Dordogne et de la Truyère) et la Haute-Loire (gorges de l'Allier et de la Loire en particulier).



Dans le Puy-de-Dôme, les premières mentions ont été obtenues en 2004 au détecteur d'ultrasons sur le Val d'Allier. En 2008, au cours d'une étude d'impact préalable à l'installation d'un parc éolien dans l'ouest du Puy-de-Dôme (communes de Gelles et Heume-l'église dans les hautes Combrailles) réalisée par Chauve-Souris Auvergne, une Grande Noctule est contactée en tout début de nuit à une très faible hauteur au dessus d'un boisement mixte. Cette observation laissait alors fortement envisager la présence d'un gîte dans ce boisement. A la demande de l'association, un complément d'inventaire spécifiquement orienté vers la Grande Noctule a été réclamé au développeur par la DREAL Auvergne. Cette **étude fut réalisée en 2012** par le bureau d'étude Exen qui a choisi de tester une méthode sans capture mêlant

l'utilisation de Batcorders (en sol et en canopée) et de poursuites ultrasonores (D240X) et à la vue au petit matin. Le 28 juin 2012, un **premier arbre-gîte potentiel abritant une trentaine d'individus** fut ainsi découvert. Un deuxième le lendemain. Le nombre d'individus en sortie de gîte laissait fortement supposer une colonie de mise-bas, la première potentielle découverte en France. Toutefois, la reproduction n'a alors pas pu être vraiment prouvée lors de ces recherches.

A la suite de cette découverte, et grâce au soutien de la DREAL Auvergne, une semaine de recherche spécifique a conjointement été mise en place du 17 au 21 juin 2013 par Exen et Chauve-Souris Auvergne. La méthode utilisée consiste à :

- **placer des enregistreurs en continu** dans l'entourage des boisements potentiels,
- **repérer les boisements** d'où sortent les animaux au crépuscule en postant plusieurs équipes à des points stratégiques du secteur (observation visuelle + détecteur)
- à l'aube, **suivre les Noctules qui rentrent** vers leur(s) gîte(s) pour les localiser
- et **analyser les données** des enregistreurs en journée, pour retracer les secteurs et horaires de passages et réorienter la stratégie des investigations de la nuit suivante,



Par ailleurs, **une séance de capture au filet** a été réalisée le 19 juin sur une prairie entourée de hêtraie où les Grandes Noctules chassaient activement des Hannetons (*Melolontha melolontha*). Malgré leur présence sur le site, aucune Grande Noctule n'a pu être capturée.

Après quatre jours de recherche, **un gîte est finalement localisé le 20 juin** par recherches acoustiques (à l'oreille et avec des détecteurs Petterson D240X) en journée.

Le gîte utilisé **est un trou de Pic noir (*Dryocopus martius*) situé à douze mètres de hauteur** dans une hêtraie de pente, à proximité des deux gîtes découverts en 2012

Un harp trap est installé le soir même et permet la capture de deux femelles dont une avec son jeune qui seront immédiatement relâchés dans le gîte. La seconde femelle adulte, non gestante et non allaitante, a été **équipée avec un émetteur** puis suivi jusqu'à 1h30 du matin avant de disparaître.

Grâce à **l'utilisation d'un endoscope**, nous savons qu'au moins une **quinzaine d'adultes et 5 jeunes** étaient présents dans la cavité. D'autres individus étaient aussi en vol au moment où le piège était en place sur le gîte suivi, témoignant de la présence d'autres gîtes occupés dans les alentours.

Le gîte n'a pas été réoccupé le lendemain et l'individu équipé n'a pas été retrouvé, malgré une présence toujours visible des Noctules dans le secteur. La nuit suivante pluvieuse n'a malheureusement pas permis de poursuivre les recherches.

Il s'agit donc de la première preuve de reproduction en Auvergne et de la seconde en France et dans le noyau de population de Grande Noctule du Massif Central.

Nous tenons à remercier la DREAL Auvergne, et particulièrement Sylvain MARSY, pour son soutien dans ce dossier ainsi que l'ensemble des participants : ALAUZET ADRIEN, ALBESPY FREDERIC, BERNARD MATTHIEU, BERNARD THOMAS, BEUCHER YANNICK, DURAND HELOÏSE, GAUBERT PASCAL, GIRARD LILIAN, GEYELIN MATTHIEU, GOSSELIN THIBAUT, KLEIBER ALBAN, MARATRAKATY T, MARTEAU MELANIE, MOUGNOT JUSTINE, NAZON LAURIE, PETITJEAN PIERRE, STOETZEL AURELIE.

Reproduction suspectée en Haute-Loire

Début août, une Grande Noctule femelle adulte post lactante a été capturée dans les Gorges de la Loire, au-dessus du fleuve du même nom par Chauve-Souris Auvergne. Cette capture, dans un secteur où l'espèce est régulière, permet d'envisager une reproduction « locale » de l'espèce !

Participants: BERNARD THOMAS, CHÉRIE CLÉMENT, DUFOURNAUD THOMAS, DURAND HÉLOÏSE, GIRARD LILIAN, GRIGNON RÉMY, VERILHAC AGATHE



- **Première expérience d'étude de l'activité de « swarming » au Creux de Soucy (63)**

Par Thomas BERNARD

Le Creux de Soucy est un gouffre naturel situé sur la commune de Besse-et-Saint-Anastaise (63) à 1255 mètres d'altitude. Cette cavité est suivie chaque hiver et jusqu'à 80 animaux y sont dénombrés. Cinq espèces sont régulières et contactées chaque hiver (Murin de Natterer/spA, Murin à moustaches/Brandt/Alcathoe, Murin à oreilles échanrées, Grand Murin et Oreillard specie) et une Sérotine de Nilsson a été observée en 2004 ce qui fait du Creux l'unique gîte connu pour l'espèce en Auvergne. Ce site est classé Espace Naturel Sensible du département du Puy-de-Dôme.

Etant donné son isolement géographique par rapport à d'autres cavités, sa taille (le Creux de Soucy se présente sous la forme d'une cavité circulaire de 22 mètres de fond pour de 60 mètres de diamètre), nous soupçonnions son utilisation par les chauves-souris comme site de regroupement automnal dit « swarming ».

Deux week-ends d'étude par capture temporaire couplée à la mise en place d'un enregistreur automatique ont donc été réalisées fin septembre 2013. Nous en avons profité pour réaliser des prélèvements de patagium (« punch ») sur les *Myotis* de type nattereri/spA afin de définir quelle(s) espèce(s) est présente dans le secteur.

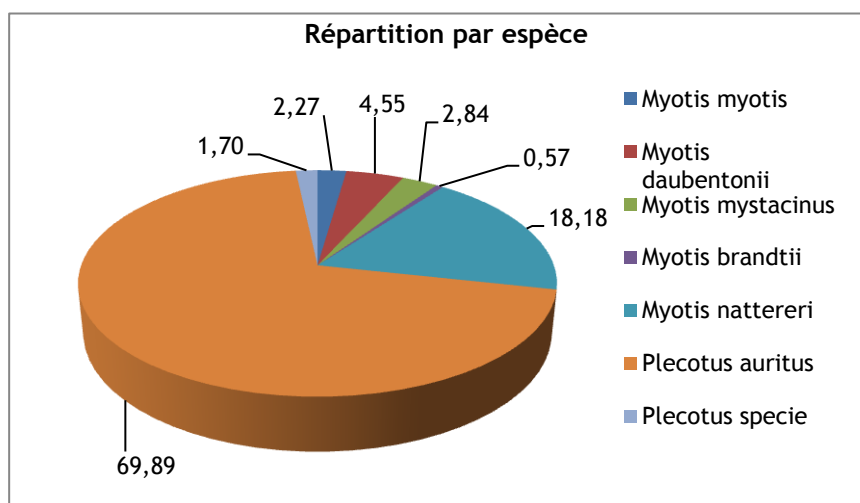
Résultats capture :

Au total, **176 chiroptères ont été capturés** au cours des quatre soirées, **dont 130 pour la seule soirée du 27 septembre !**

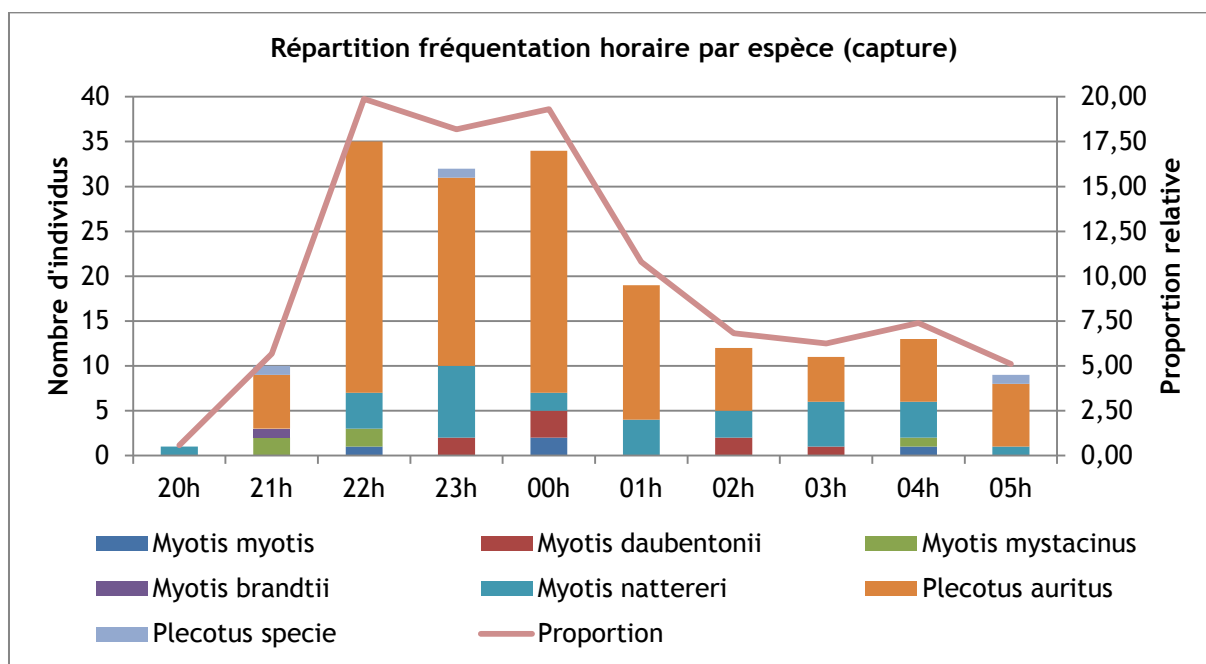
	20 sept.	21 sept.	27 sept.	28 sept.
Nombre d'individus	24	19	130	3

Six espèces ont été notées : Grand Murin, Murin de Daubenton (nouvelle espèce pour le site) Murin à moustaches, Murin de Brandt (nouvelle espèce), Murin de Natterer/spA et Oreillard roux.

L'Oreillard roux est très largement majoritaire, puisqu'il **représente 70%** des animaux capturés. Vient ensuite le **Murin de Natterer/spA avec 18% du total**, les autres espèces étant plus anecdotiques.



Le **pic de fréquentation** s'établit clairement entre **22h et 01h** puisque **près de 60% des chauves-souris** ont été capturées sur ce créneau horaire.



Enfin, **les mâles** représentent **les trois quarts des individus capturés**.

Résultat enregistreur automatique :

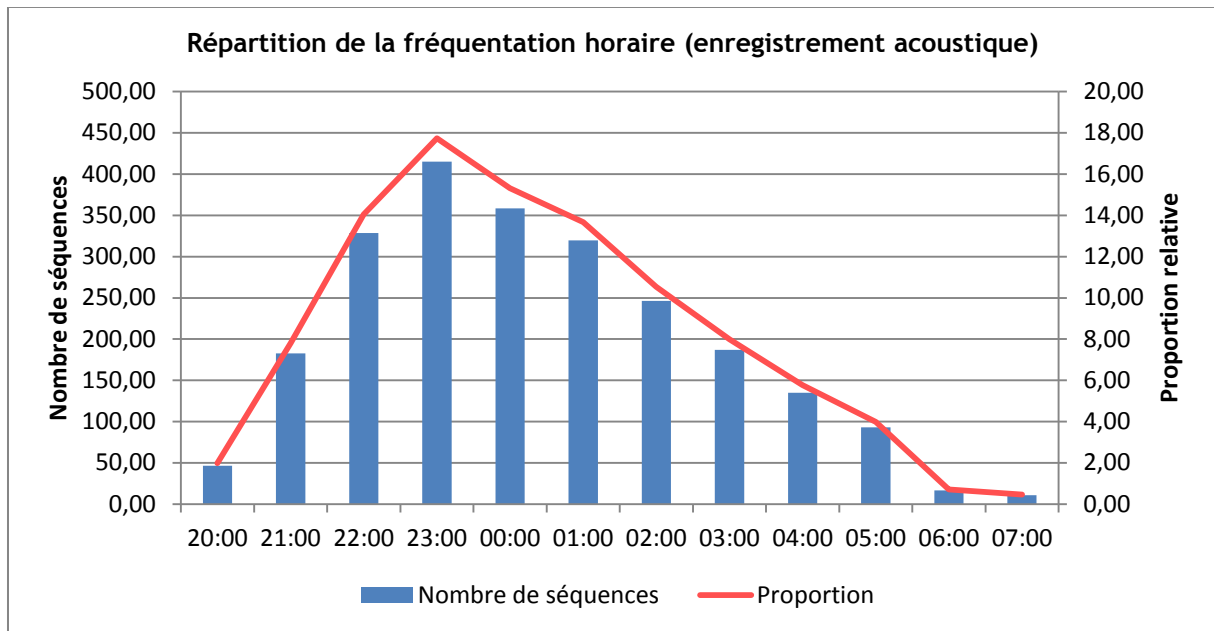
L'**enregistreur SM2BAT** que nous avons placé à l'entrée du gouffre a fonctionné du 20 au 25 septembre. Plus de **14 000 séquences** ont été enregistrées, ce qui illustre bien l'utilisation intense du site par les chauves-souris.

	20 sept.	21 sept.	22 sept.	23 sept.	24 sept.	25 sept.
Nombre de séquences	2344	1418	1822	2340	2639	3479

Une **nouvelle espèce pour le site** a été enregistrée : **le Petit Rhinolophe**, avec un total de 50 contacts répartis sur deux nuits. **Le Creux de Soucy est donc le gîte le plus haut connu d'Auvergne pour l'espèce!**

L'immense majorité des contacts sont des FM abruptes mêlées à des cris sociaux de *Myotis* et d'Oreillard, ce qui rend l'identification spécifique très compliquées, d'autant plus sur 14 000 séquences!

Logiquement, la fréquentation horaire est assez semblable à celle observée pour la capture.



Conclusion :

Cette première étude sur l'utilisation du site en période automnale nous **confirme l'intérêt** du Creux de Soucy pour les chauves-souris. Il apparaît en effet clairement que le site est utilisé comme **site de swarming** par **au moins deux espèces** : le Murin de Natterer/spA et l'Oreillard roux.

Cependant, le groupe des Murins à museaux sombres (*alcathoe/brandtii/mystacinus*) et le Murin à oreilles échancrées sont absents ou quasi absents alors que ces espèces sont les plus abondantes dans le site en hiver et réputées pour "swarmer". Il est envisageable que ces espèces fréquentent le site à d'autres périodes que celle étudiée cette année, voire que le Creux de Soucy ne soit pas utilisé comme site de swarming par ces espèces.

Il est donc évident que d'autres études sont à mener sur le site pour mieux définir l'utilisation du site par les différentes espèces! A l'année prochaine donc!!!

Nous tenons évidemment à remercier l'ensemble des participants pour leur aide précieuse : BERNARD THOMAS, ESNOUF SAMUEL, GIRARD LILIAN, JOURDAIN ELSA, LAFONT REMI, LAJOIE CAITLINE, LEDUC VINCIANE, LHERONDEL CELIA, MASSARDIER ERIC, MAUPETIT AGATHE, MULLER SOLENNE, NOYERE TRISTAN, RIGAUD ETIENNE, RIGAUD JEAN-BAPTISTE, RIGAUD PIERRE, SIMOND VIOLAINE

- **Dernière minute à Gimeaux !!!**

Par Romain LEGRAND

Suite à un « SOS » pour une chauve-souris blessée, Laurent LONGCHAMBON (président d'ASSAMASAVI) a repéré la présence d'un grand nombre de Grands Murins chez un particulier à Gimeaux (63) dans une grange. Un rendez-vous a donc été pris le 6 août 2013 pour un dénombrement et la prise de photographies avec deux bénévoles de notre association.

Grâce aux photographies ont a pu comptabiliser **après naissance 474 individus**, ce qui en fait **l'une des colonies les plus importantes** du département du Puy de Dôme similaire à celles de Ris et d'Ardes.

Cette colonie est située dans des conditions assez similaires à d'autres gîtes (grange sombre avec grands volumes). La sortie de gîte correspond à une porte ouverte située en hauteur. Le bâtiment est attenant à un ruisseau situé à moins d'un kilomètre en aval d'une forêt alluviale de 20 hectares et à 2 kilomètres en amont de petites gorges forestières.



Une partie de la colonie de reproduction de Gimeaux

Cette découverte est particulièrement intéressante d'une part en raison de l'importance **numérique de la colonie**, mais également parce qu'elle **complète grandement les connaissances sur la répartition** de cette espèce en été. Ce secteur n'était, à priori, pas le plus propice à cette espèce, preuve que nos chauves-souris peuvent nous réserver des surprises !

Une action auprès du propriétaire, connu pourtant de longues dates **sera menée en 2014** pour la préservation à long terme du gîte. Une étude du territoire de chasse serait à envisager d'autant que les espaces naturels les proches correspondent à des sites Natura 2000 ou des forêts gérées par l'Office National des Forêts.

Planning des comptages hivernaux 2013/2014 :

Par Thomas BERNARD

Pour la **seizième année consécutive**, Chauve-Souris Auvergne coordonne les comptages hivernaux sur la région, avec pour triple objectif :

- **Améliorer les connaissances sur les populations de chiroptères hibernant en région**
- **Apprécier l'évolution des populations**
- **Assurer la tranquillité des chiroptères dans leurs sites d'hibernation en évitant de multiples passages durant l'hiver**

Chaque secteur possède un responsable qui fixe la date et coordonne les comptages. Si vous désirez participer à une sortie, il vous suffit de contacter cette personne. Les suivis ne sont pas toujours fixés à l'avance car ils peuvent se faire en fonction des conditions météorologiques. Pour des suivis sur plusieurs jours, les participants peuvent venir sur une seule journée.

Comme chaque année, un compte-rendu des comptages hivernaux sera édité dans le prochain numéro de la Barbastelle. Aussi, et afin que ce compte-rendu soit le plus complet possible, il est demandé aux responsables de secteurs de **transmettre au plus vite leurs observations** à l'association via **le masque de saisie d'observation en ligne disponible sur notre site www.chauve-souris-auvergne.fr**

• Allier

Date	Secteurs	Responsable
18 janvier 2014	Sologne et Montagne Bourbonnaise	Guillaume LAURENT
Date non fixée	Gorges du Cher	Julien JEMIN
Dates non fixées	Forêt de Tronçais	Pascal GIOSA
Dates non fixées	Secteur Montluçonnais	Rémy GRIGNON

• Cantal

Date	Secteurs	Responsable
25 et 26 janvier 2014	Ouest Cantal	Lilian GIRARD
15 et 16 février 2014	Gorges de la Cère	Fabrice TAUPIN
31 janvier 2014	Lacoste	Marie-Claire REGNIER, Lilian GIRARD
11 et/ou 12 janvier 2014	Vallée de l'Alagnon	David OLAGNOL, Lilian GIRARD

- Haute-Loire

Date	Secteurs	Responsable
16 février 2014	Gorges du Haut-Allier	Laurent BERNARD Matthieu BERNARD
20 et 21 décembre 2013	Bassin du Puy	Delphine BENARD, Aurélie SOISSONS et Lilian GIRARD
23 février 2014	Brivadois	Matthieu BERNARD, et Lilian GIRARD
20 février 2014	Haut-Brivadois	Lilian Girard
Dates non fixées	Mézenc	Matthieu BERNARD, et Lilian GIRARD

- Puy-de-Dôme

Date	Secteurs	Responsable
10 et 17 décembre 2013	Chaîne des Puys	Caitline LAJOIE
19 janvier 2014	Artense	Thomas BERNARD
21 et 22 décembre 2013 30 janvier et 1 ^{er} février 2014	Vallées des Couzes (Nord)	Matthieu BERNARD Thomas BERNARD
29 janvier 2014	Vallées des Couzes (Sud)	Matthieu BERNARD
30 janvier 2014	Parc Naturel Régional du Livradois-Forez	Héloïse DURAND
2 février 2014 et deuxième date non fixée	Volvic	Jean-Jacques LALLEMANT
25 janvier 2013	Gorges de la Sioule	Romain LEGRAND
Dates non fixées	Val d'Allier	Samuel ESNOUF
Dates non fixées	La Celette	Jean FOMBONNAT
Dates non fixées	Sayat-Combrondes	Romain LEGRAND

Coordonnées responsables de secteurs :

Responsables	Téléphone – Email
BENARD Delphine	06 85 37 28 68 - delphine.benard@espaces-naturels.fr
BERNARD Laurent SMAT du Haut-Allier	04 71 77 28 30 - l.bernard@haut-allier.com
BERNARD Matthieu	06 42 04 53 63 - m.benard@chauve-souris-auvergne.fr
BERNARD Thomas	06 81 06 71 64 - tbernard1@club-internet.fr
ESNOUF Samuel	06 58 99 55 56 - s.esnouf@orange.fr
DURAND Héloïse	06 26 65 18 25 - h.durand@chauve-souris-auvergne.fr
FOMBONNAT Jean	04 70 06 86 03 - jean.fombonnat@wanadoo.fr
GIOSA Pascal	04 70 06 10 65 - chauve-souris.auvergne@wanadoo.fr
GIRARD Lilian	06 69 54 79 27 - l.girard@chauve-souris-auvergne.fr
GRIGNON Rémy	06 77 72 02 84 - grignon.remy@orange.fr
JEMIN Julien	05.55.32.43.73 - j.jemin@gmhl.asso.fr
LAJOIE Caitline	06 87 43 58 64 - comanim@chauve-souris-auvergne.fr
LALLEMANT Jean-Jacques	04 73 36 39 79 - jean-jacques.lallemant@lpo.fr
LAURENT Guillaume	04 70 42 89 34 - guillaume.laurent@espaces-naturels.fr
LEGRAND Romain	04 73 63 18 27 - romain.legrand@espaces-naturels.fr
REGNIER Marie-Claire	04 71 20 28 86 - marie-claire.regnier@espaces-naturels.fr
SOISSONS Aurélie	06 80 87 33 54 - aurelie.soissions@espaces-naturels.fr
TAUPIN Fabrice	06 88 69 16 45 - fabe.taupin@laposte.net



CHAUVE-SOURIS AUVERGNE

Place Amouroux _ 63320 Montaigut-le-Blanc

04-73-89-13-46 _ contact@chauve-souris-auvergne.fr

www.chauve-souris-auvergne.fr _ www.facebook.com/ChauveSourisAuvergne



Bon hiver 2013 – 2014
à tous !!!



La Barbastelle, bulletin de liaison de l'association Chauve-Souris Auvergne.

Directeur de la publication : M. BERNARD – Conception : C. LAJOIE

Illustrations : T. BERNARD ; M. DEVAUD ; H. DURAND ; EXEN ; R. GRIGNON ; L. HERT ; C. JOULAIN ; A. KEIBLER ; C. LAJOIE ; L. LE CORGUILLE ; R. LEGRAND ; J-B. RIGAUD ; A. STOETZEL ; A. VERILHAC

Impression : CORNU BERNARD – Issoire – Imprimé sur papier recyclé